

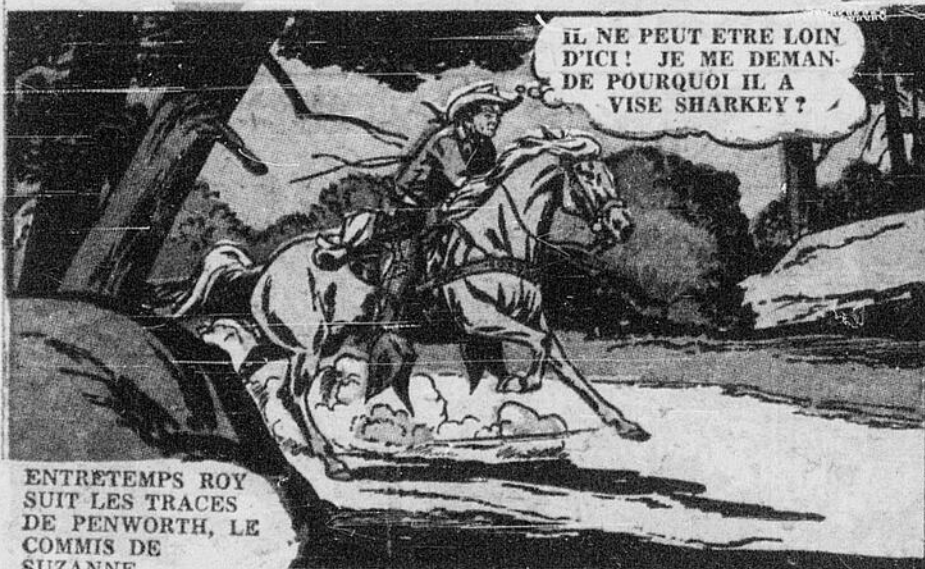
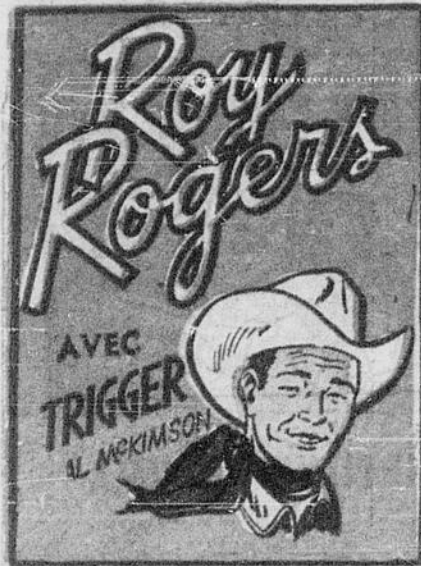


# PAGES DE COMIQUES

## Le Droit

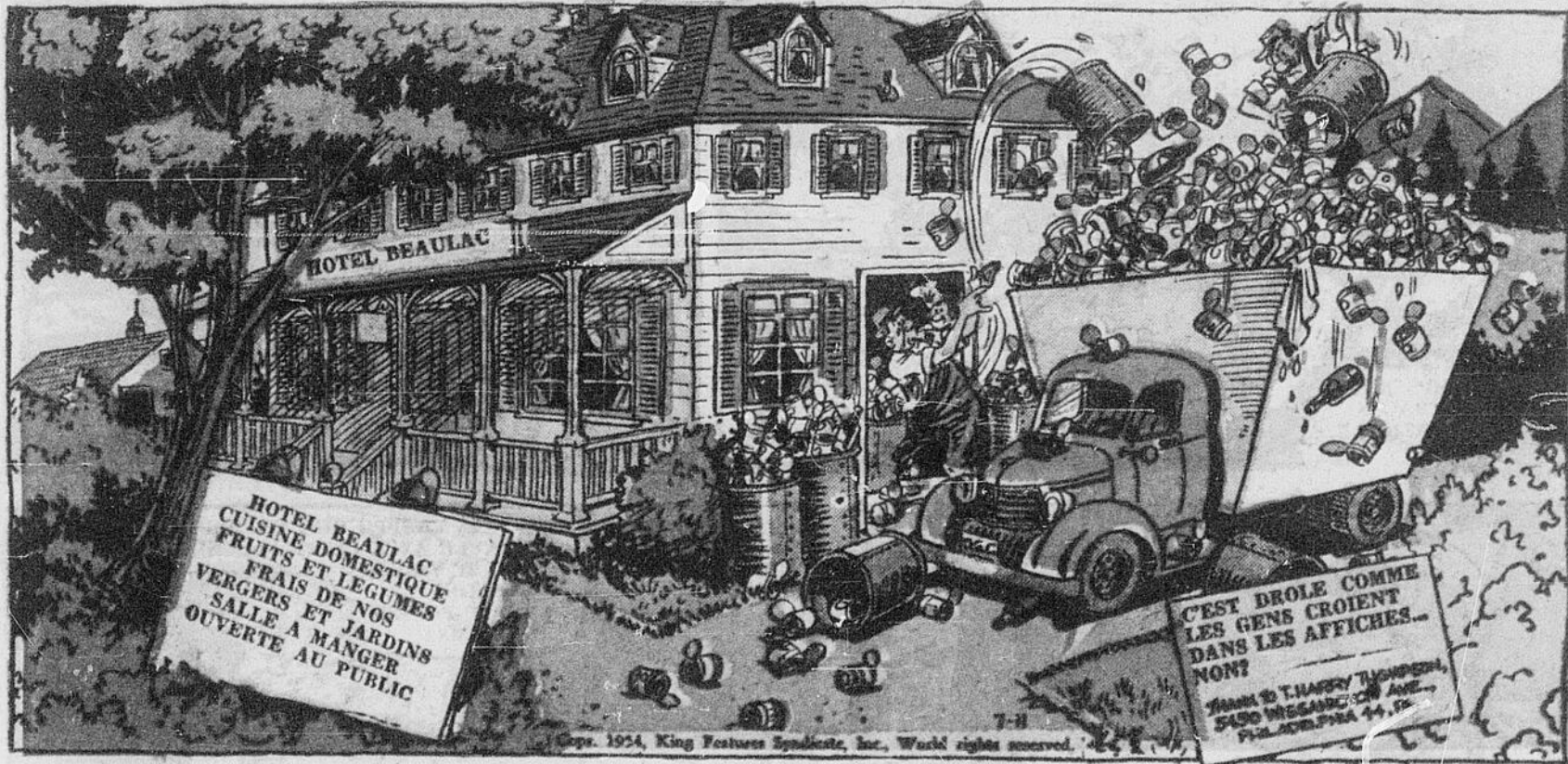
dans

SAMEDI, 10 JUILLET 1954



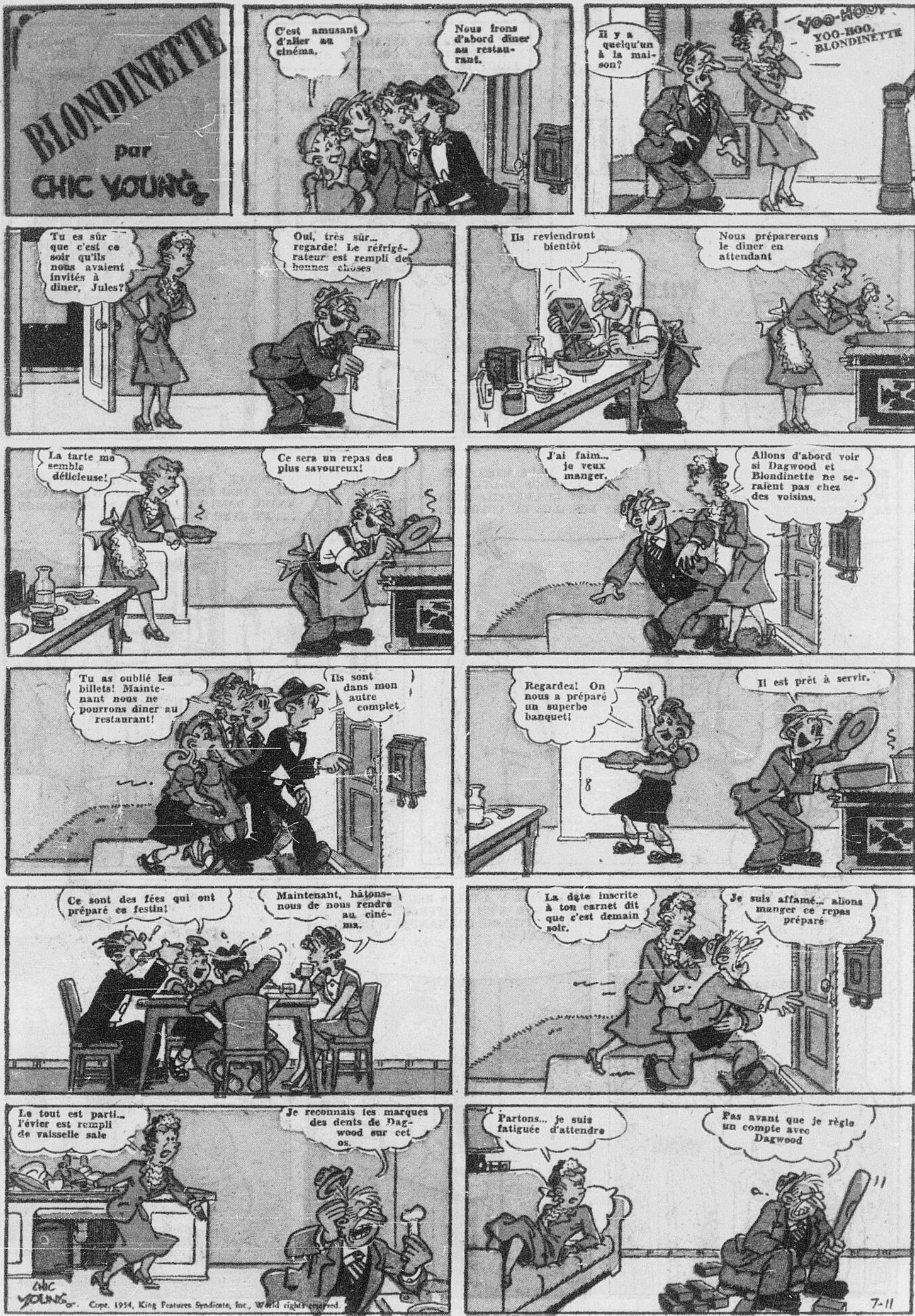


PUIS LE PLAISIR COMMENÇA



1 Quels furent les deux premiers fils d'Adam?

(Voir la réponse en page 7)



## 2 Quel fut le plus sage et le plus savant des hommes ?

H

(Voir la réponse en page 7)

*Le*  
**FANTOME**  
PAR  
**LEE FALK**  
et  
**WILSON McCOY**



OUF... QUELLE AFFAIRE! JE NE PUIS AVERTIR LE COLONEL AU SUJET DE HEG CAR JE SERAI OBLIGE DE REVELER MON INTRUSION DANS LA CHAMBRE DU COMMANDANT!

OUBLIONS TOUT, SMITTY.



VOUS N'OUBLIEREZ RIEN. JE VEUX DES PRECISIONS!

Monsieur HEG!



ECOUTEZ, HEG... OU QUEL QUE SOIT VOTRE NOM... PERSONNE NE SAIT QUI EST LE COMMANDANT.

ALLONS! VOUS ETES L'ADJUDANT. VOUS POUVEZ TROUVER LES DETAILS DANS LES DOSSIERS DU COLONEL!



MAIS... VOUS...

EN DOUCE. FAIS CE QUE JE TE DIS OU BIEN J'IRAI DIRE AU COLONEL QUE TU ES ENTRE DANS LA PIECE SANS PERMISSION... ET AVEC UNE FILLE, JADE!



IL FAUT QUE J'Y AILLE... OU BIEN JE SERAI DISGRACIE... JE SUIS ENLISE JUSQU'AU COU DANS CETTE AFFAIRE...

PARDONNE-MOI, SMITTY.



QUEL MAL Y A-T-IL A REGARDER? PERSONNE N'EN SOUFFRIRAIT SI L'IDENTITE DU COMMANDANT ETAIT CONNUE!

Colonel WEEKS N'entrez pas



A TA PLACE, JE NE TOUCHERAI PAS A CELA.

WILSON McCOY 7-11



à suivre

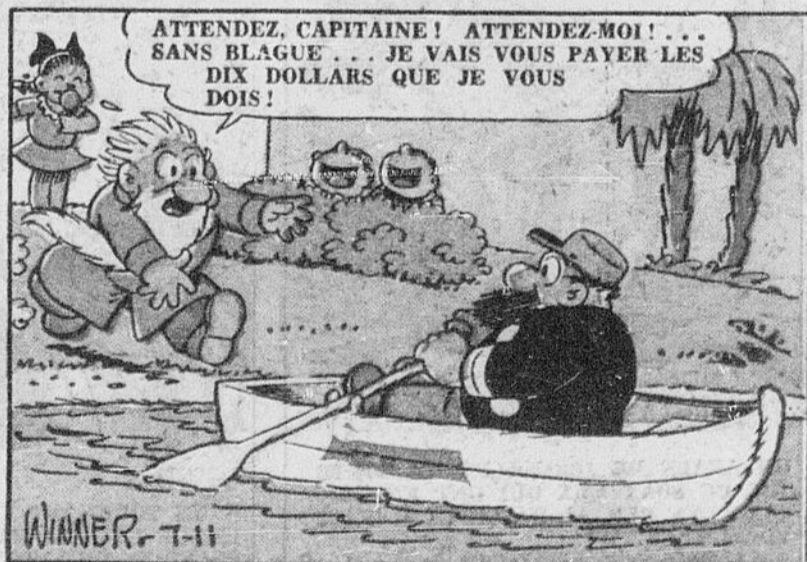
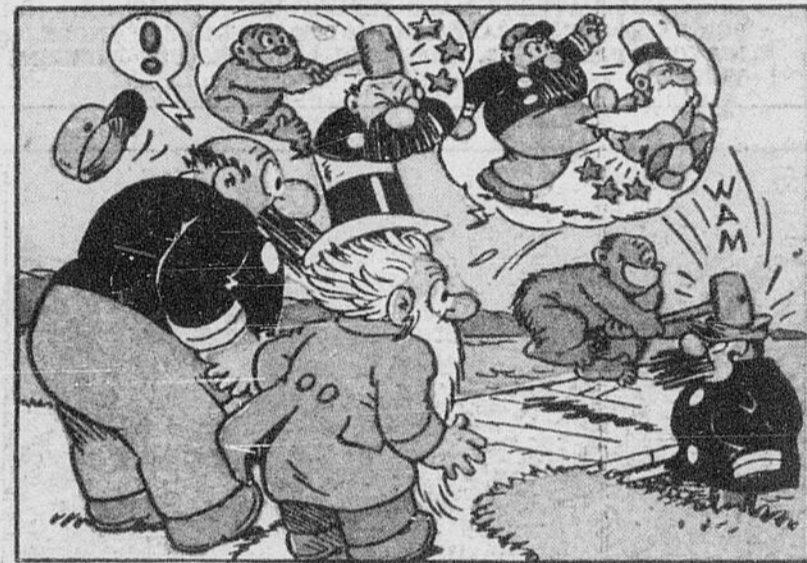
**3 Quel fils de Saül s'attachait fortement à David?**

H

(Voir la réponse en page 7)



# TOTO et TITI





# Le Prince Vaillant

AU TEMPS DU ROI ARTHUR

NOTRE HISTOIRE: A L'AUBE, LE PRINCE VAILLANT ADRESSE LA PAROLE: "LA MORT NOUS ATTEND DANS JERUSALEM; NOS ENNEMIS NOUS CHERCHERONT SUR LA ROUTE DE JAFFA OU NOTRE NAVIRE EST ANCRE. DANS CE PAYS, NOUS N'AVONS PAS D'AMIS. MAIS NOUS SOMMES DES PELERINS ET AVONS FAIT UN VOEU."



SIR BASILE REPOND: "J'AI FAIT LE VOEU MOI AUSSI ET CELA M'A COUTE 10 ANS DE CAPTIVITE, MAIS JE VEUX REMPLIR MON VOEU."



"ALORS, CONTINUONS VERS NAZARETH, S'ECRIE GAWAIN, ET QUE DIEU VIENNE EN AIDE AUX SYRIENS OU ARABES QUI VOUDRONT NOUS ARRETER!" ARMES JUSQU'AUX DENTS SOUS LEURS BURNOUS, ILS S'AVANCENT LENTEMENT VERS LE NORD.



ILS SE JOIGNENT A UNE CARAVANE SE DIRIGEANT VERS DAMAS POUR MIEUX SE CACHER. MAIS VAL ET GAWAIN SONT DES CHEVALIERS. FILS DE ROIS, ILS NE PEUVENT DISSIMULER LEUR PRESTANCE DE NOBLE.

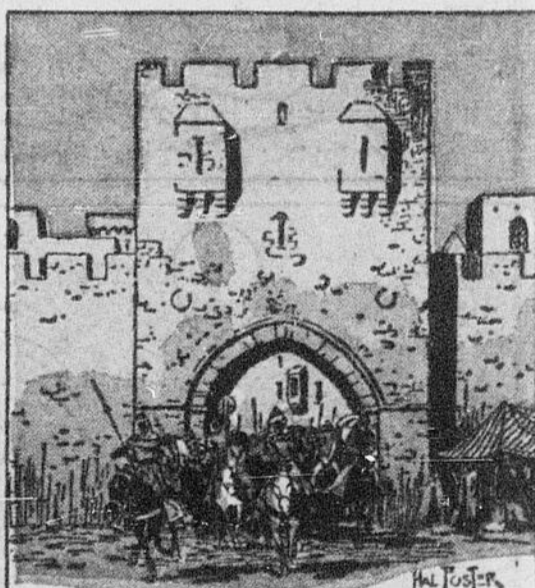


UN ARABE DE JERUSALEM SE DOUTE QUE CE SONT EUX QUI ONT ENLEVE SON CHEF BEN AL RASCH ET IL FAIT VOLTE-FACE.

TOPP, INC. 6145 PEABODY STREET, N.Y. 10022. 7-11-54



A UN TOURNANT, LA CARAVANE SE DIRIGE VERS LA GALILEE, ET LES PELERINS EUX VONT VERS NAZARETH.



LES GUERRIERS DE BEN EL RASCH SORTENT EN TROMBE DE JERUSALEM, DESIREUX DE VENGER LEUR MAITRE.

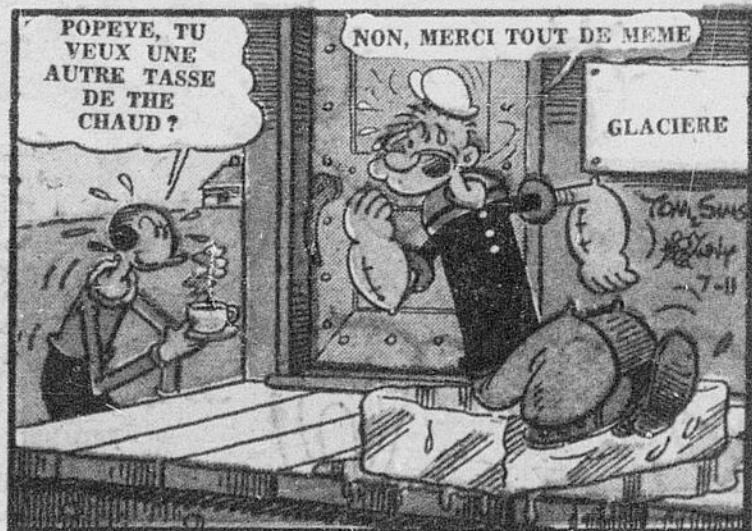
Semaine prochaine: LA POURSUITE.

## 4 Combien de temps Noé resta-t-il dans l'arche ?

(Voir la réponse en page 7)



Copyright 1954, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



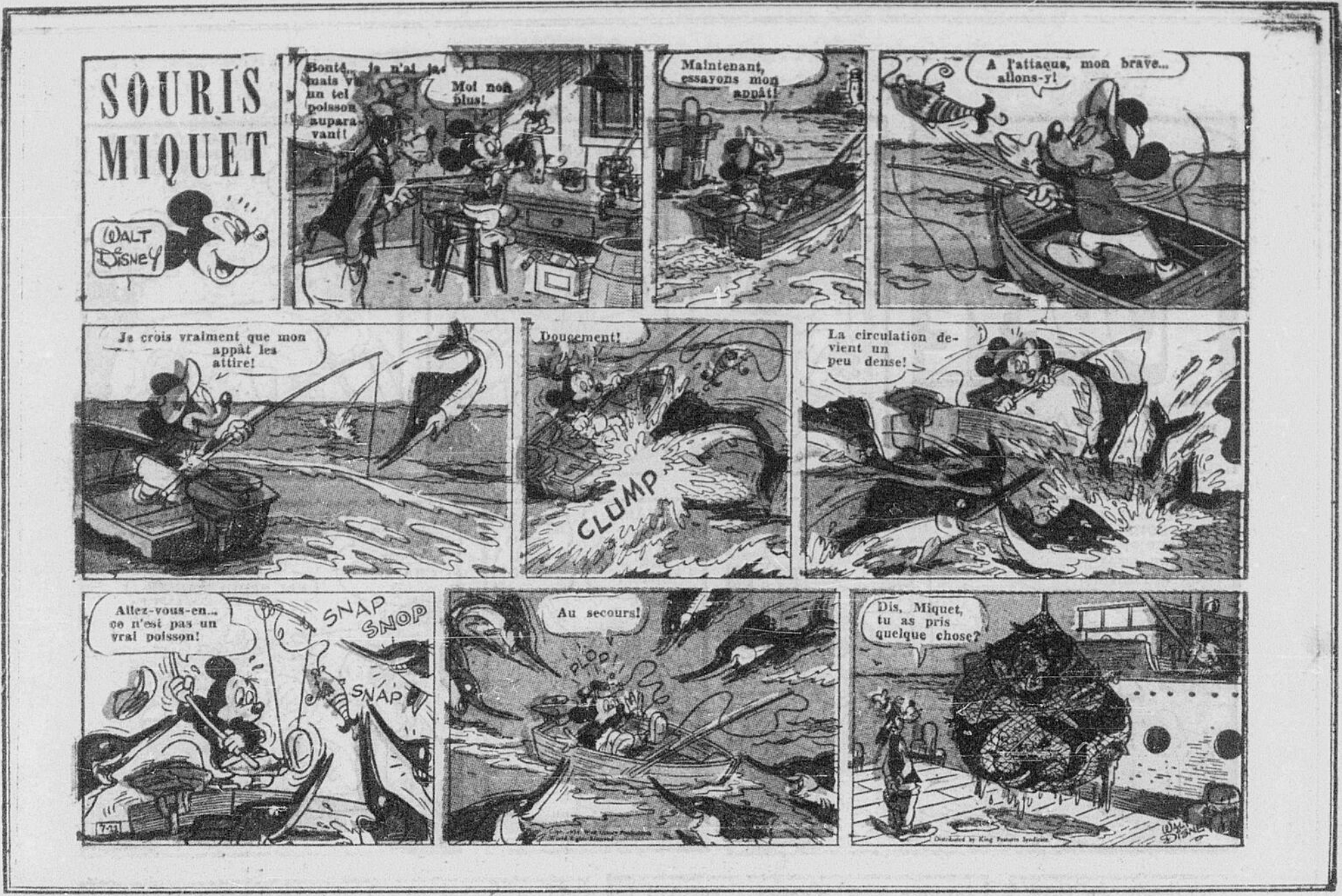
Réponses aux questions apparaissant au bas de chaque page

1—Cain et Abel.

2—Salomon.

3—Jonathas.

4—Un an.



De la gaieté pour tout le monde avec les **RICE KRISPIES Kellogg\***

# DES BALLONS GRATUITS POUR FAIRE DES DOOD-L-OONS

PROCUREZ-VOUS TOUS LES HUIT BALLONS  
UN DANS CHAQUE BOÎTE  
marquée "Ballon Gratuit à l'intérieur"

Pour toute la famille, jeunes ou vieux. Collectionnez les Dood-l-oons, un groupe de huit ballons amusants qui servent de jouets, de babioles ou pour orner la table. Peignez vous-même les visages sur les ballons pour les différents personnages. Vous y prendrez vite goût!

Tout est inclus dans votre boîte de Rice Krispies Kellogg, la céréale qui chante: "cric!" "crac!" "croc!" synonyme de croustillant! Achetez-en une boîte aujourd'hui.

**Rice Krispies**  
**FREE BALLON GRATUIT**  
BALLON IN THE PACKAGE dans cette boîte

\*Rice Krispies est la marque déposée de Kellogg Co. of Canada Ltd.



SHAKESPEARE



(Voir pp. 15, 16, 17 et 24)

— (Photos de I.G.N.F.)

**Festival de Stratford, juillet-août 1954**



## CANALISATION du Saint-Laurent

L'HELICOPTERE AU-DESSUS DES RAPIDES DU LONG-SAUT complète les levées hydrographiques du Saint-Laurent qui sont faites ailleurs à l'aide de bateaux de sondage ultra-sonique. L'hélicoptère mesure la profondeur à l'aide d'un fil de piano auquel est attaché un poids en plomb. A une hauteur connue, au-dessus du poids, on fixe un drapeau. Les observateurs sur le rivage calculent la profondeur par le drapeau. Dans la photo ci-dessus, l'hélicoptère laisse descendre le poids au moment où il survole les rapides.

Ce reportage exclusif à Hebdo-Revue sur la  
canalisation du Saint-Laurent est de

Jean-Charles DAOUST



### CANALISATION DU SAINT-LAURENT

## Trois modèles..!

LA Commission hydro-électrique de l'Ontario possède trois modèles qui reproduisent en détail et en miniature les 35½ milles du fleuve Saint-Laurent,—dans le secteur des rapides internationaux,—au Centre de service A. W. Manby, Islington, Ont.

Ces modèles font partie intégrale de la gigantesque entreprise de \$600,000,000 en aménagement hydro-électrique et occupent 9,930 pieds carrés dans l'immeuble construit à cette fin. Le premier, représente les 16.10 milles du fleuve depuis Ogdensburg, N.-Y., à Leishman's Point. D'une longueur de 170 pieds et allant jusqu'à 27 pieds de largeur, le modèle embrasse 3,820 pieds carrés. Le deuxième, celui de la région de l'île Ogden, représente 7.9 milles du fleuve. C'est le plus petit des trois: 83 pieds de longueur, 13 pieds de largeur moyenne et 1,100 pieds carrés de superficie. Le troisième, représente la région depuis l'île Cat à un point en aval des futures usines d'énergie. Le modèle mesure 146 pieds de longueur et en moyenne 40 pieds de largeur.

Les trois modèles, qui reproduisent en détail les accidents de terrain, les cours et le flot du fleuve, la topographie de la région, ont la relation suivante: horizontale, 1 à 500; verticale, 1 à 100; flot, 1 à 500,000; vitesse, 1 à 10.



"L'HOMME DU SAINT-LAURENT" est un des titres que la presse et le public a décernés à l'honorable Lionel CHEVRIER, député de Stormont depuis 1935 et ministre fédéral des Transports. Fils de Cornwall, notre éminent compatriote a conduit à bonne fin cinquante ans d'efforts de la part du Canada pour l'aménagement du fleuve Saint-Laurent.

## FLEUVE de la Destinée

600,000,000 de dollars,  
2,200,000 chevaux-vapeur

FLEUVE de la Destinée, le Saint-Laurent sera bientôt harnaché de façon à produire 2,200,000 chevaux-vapeur en énergie électrique dans la seule région de Cornwall (Ontario). Entreprise prodigieuse de 600 millions de dollars, qui transformera l'économie du Canada et qui marquera le début d'une ère de prospérité sans précédent.

Découvert en 1535 par Jacques Cartier, "le fleuve géant" a joué un rôle primordial dans la mise en valeur de notre continent. De Belle-Isle à la tête des Grands lacs, le Saint-Laurent pénètre l'Amérique du Nord à une distance de 2,260 milles. Grâce à la canalisation, entre Montréal et le lac Ontario, sur une distance de quelque 180 milles, la nouvelle voie navigable accommodera environ 85 p. 100 de la navigation mondiale. Les travaux de canalisation coûteront 300 millions de dollars.

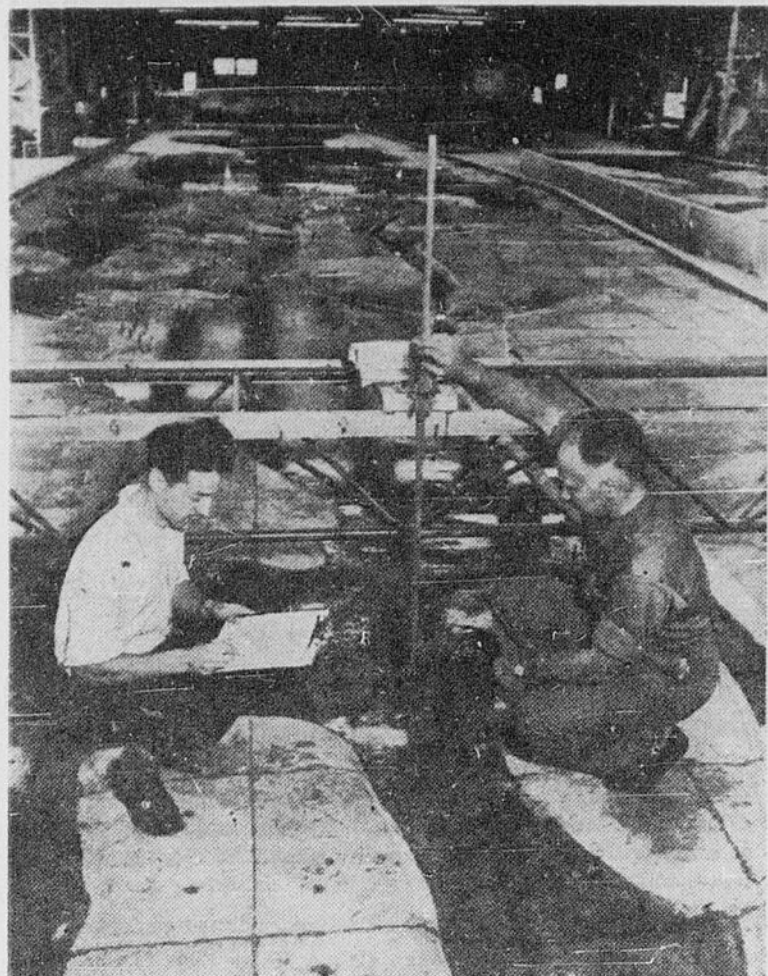
Et l'homme qui personnifie la réalisation de cette entreprise colossale de près d'un milliard de dollars est nul autre qu'un fils de Cornwall, l'honorable Lionel Chevrier, avocat âgé de 51 ans et ministre canadien des Transports depuis avril 1945. Au moment où nous écrivons le présent article, on se réjouit du fait que M. Chevrier couronnera sa fructueuse et brillante carrière politique en devenant le premier président de la Commission d'aménagement du Saint-Laurent.

Quand M. Chevrier a vu le jour à Cornwall le 2 avril 1903, la Commission d'énergie hydro-électrique de l'Ontario n'était pas encore fondée (l'Hydro remonte en effet à 1906) mais le projet grandiose avait passionné les hommes de vision depuis longtemps déjà. Dès 1825, l'hon. John Young de Montréal préconisait l'amélioration de la voie navigable du Saint-Laurent. Et en 1895, la "Inland Deep Waterways Association" tenait sa première réunion à Cleveland. L'historique des longues négociations serait trop long à faire dans le cadre du présent article.

Voyageurs, explorateurs, missionnaires et commerçants depuis le début de notre histoire ont reconnu l'importance du Saint-Laurent comme source du progrès économique. Avec l'avènement de l'énergie hydro-électrique, au début du XXe siècle, on a constaté le besoin de mettre en valeur les ressources hydrauliques du fleuve. Le progrès sans précédent des provinces de Québec et de l'Ontario est attribué à l'augmentation de nos ressources électriques.

Au moment même où l'on entreprendra les travaux préliminaires, nous savons qu'une usine génératrice sur le Saint-Laurent est capable de produire plus d'énergie relativement à sa capacité d'installation que tout autre entreprise du genre au monde.

(Suite à la page 11)



LES SPECIALISTES WOLF JENKNER (à gauche) et CLIFF DAVIDGE de l'Hydro d'Ontario mesurent les niveaux de l'eau sur le modèle numéro un de l'aménagement du Saint-Laurent à Islington. A l'aide d'un instrument de précision, soutenu par un "dolly", le mesurage se fait avec un jaugeage à point.

#### CANALISATION

## Fleuve incomparable

(Suite de la page 10)

Aucun autre fleuve ou rivière ne peut se comparer au Saint-Laurent en matière de courant régulier: le flot du Columbia, emplacement des plus vastes usines hydroélectriques au monde, est 27 fois plus considérable à son maximum qu'à son minimum; celui de l'Outaouais, seize fois mais celui du Saint-Laurent moins que le double. Avec le plus grand réservoir au monde, — les cinq Grands lacs, — la chute du fleuve est non moins remarquable: 20 pieds au Sault Sainte-Marie; 292 pieds à Niagara, entre les lacs Erié et Ontario; 81 pieds à Cornwall, entre les lacs Ontario et Saint-François; 79 pieds à Beauharnois, entre le lac Saint-Louis et Montréal. La phase d'énergie dans l'aménagement du Saint-Laurent, près de Cornwall, tirera tout les avantages possibles de ces caractéristiques naturelles du fleuve. L'entreprise internationale d'énergie comporte la construction d'un barrage de contrôle entre Iroquois-Point du côté canadien et Point-Rockway aux Etats-Unis, d'un barrage au pied des rapides du Long-Sault, entre l'extrémité nord-ouest de l'île Barnhart et la rive des Etats-Unis, formant un lac, et des usines de 36 unités de production avec production annuelle de quelque douze milliards et demi heures-kilowatt d'énergie. Le lac artificiel fera disparaître les rapides et permettra aux navires océaniques de naviguer jusqu'au coeur du continent.

(Suite à la page 13)

### Que de matériaux!

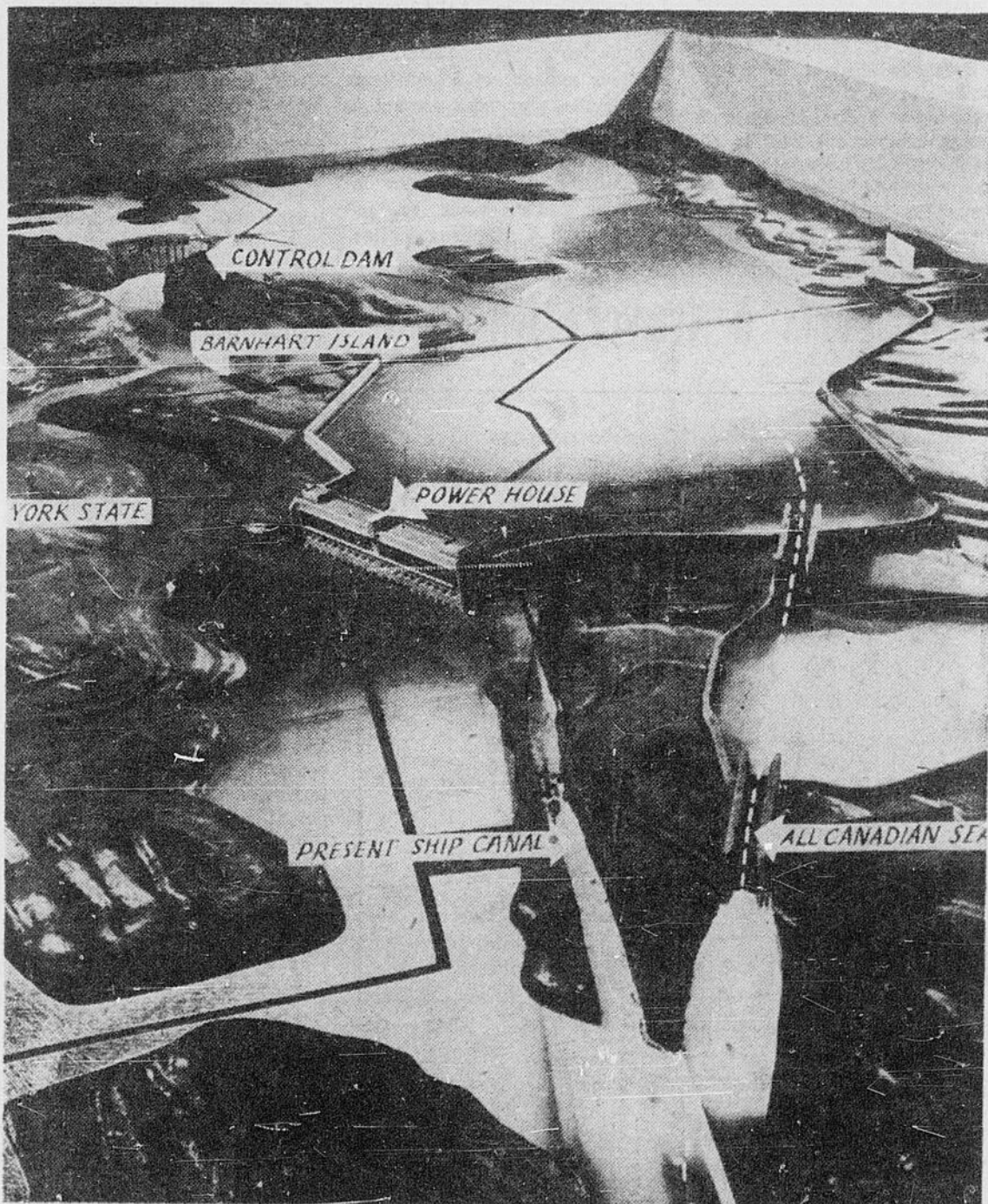
Savez-vous combien de matériaux seront requis pour l'aménagement du Saint-Laurent, dans la région de Cornwall?

- 70,200 tonnes d'acier à réarmer
- 108,600 tonnes d'acier structural
- 4,400 tonnes de cuivre
- 7,630,000 barils de ciment
- 118,700,000 pieds de bois-planche

sans compter les besoins en machines et appareils de tous genres pour les usines électriques, les écluses et postes de contrôle.



A L'AIDE D'APPAREILS DE SONDAGE ULTRA-SONIQUE, des équipes de levées de l'Hydro obtiennent des précisions sur le lit du fleuve Saint-Laurent dans la zone où l'on aménagera l'énergie hydroélectrique. Le navire sondeur se rend de rivage en rivage à chaque demimille et enregistre automatiquement les profondeurs grâce à l'appareil "fathometer" (indiqué dans la photo). On prend les profondeurs de l'eau à toutes les vingt secondes et la position précise du bateau-sondeur est prise et vérifiée sur le rivage. Sur la photo, Ralph Cummings tient l'embarcation sur son parcours tandis que Frank Dewitt dirige l'appareil-récepteur au son et communique par téléphone sans-fil avec les membres de l'équipe sur le rivage. Les précisions sont ensuite comparées avec les levées antérieures et servent à la construction des grands modèles du Saint-Laurent par l'Hydro à Islington.



LES LEVEES HYDROGRAPHIQUES DU SAINT-LAURENT ont permis la construction de ce modèle de la phase d'énergie dans l'aménagement des rapides Internationaux du fleuve. La Commission ontarienne de l'Hydro a aussi construit de gros modèles hydrauliques du projet de façon à faciliter le travail des ingénieurs et spécialistes.

# Influence de la canalisation sur l'économie de notre pays

(par Lucien Arsenault)

LES millions de mots écrits sur la canalisation du Saint-Laurent ne donnent encore qu'une idée bien faible des perspectives plus ou moins lointaines liées à cette entreprise. Les uns disent: "Le Canada grandit trop vite et il est gêné dans son pantalon; la canalisation lui permettra d'en acheter un neuf à sa taille". Ou encore: "L'aménagement du Saint-Laurent aura autant d'influence sur notre économie que la construction du premier chemin de fer transcontinental."

On pourrait en dire davantage tout en restant en deça de la vérité. L'ouverture d'une voie de pénétration maritime de 2,000 milles et plus à l'intérieur du Canada restera, à n'en pas douter, l'un des faits saillants du 20e siècle. La nouvelle avenue rapprochera en effet nos produits des marchés d'Europe et des Etats-Unis; à l'instar du premier transcontinental, elle rapprochera aussi nos provinces les unes des autres pour susciter entre elles une concurrence plus vive, qu'il s'agisse des pommes de la Colombie ou du minerai de Terre-Neuve.

Minerais et céréales seront les deux produits qui bénéficieront le plus de la voie navigable, s'accorde-t-on à dire. Minerais de l'Est principalement vers la région des Grands Lacs qui produit 80 pour cent de l'acier au Canada et aux Etats-Unis; céréales de l'ouest vers l'est et les ports d'ex-

## Ah! ces castors...!

On a imputé aux castors le dérangement d'un convoi de voyageurs du National-Canadien survenu il n'y a pas longtemps dans la région de Prince George, en Colombie-Britannique, et au cours duquel plusieurs personnes furent blessées; on a même dû amputer une jambe au chauffeur de la locomotive. Tout cela à cause d'un simple barrage édifié par un groupe de castors en travers d'une rivière montagneuse. Le barrage a cédé sous la pression des flots qui ont par la suite emporté un ponceau et miné 50 pieds de voie ferrée. Encore un peu et c'était une catastrophe... de castor!

pédition outre-mer. Après nettoyage, les mêmes cargos pourraient servir dans les deux sens, soit remonter le Saint-Laurent chargés de minerais et le redescendre chargés de grains. On prévoit que la canalisation permettra d'économiser 5 cents dans le transport d'un boisseau de blé, de la tête des Lacs à Montréal. Economie insignifiante par elle-même, mais de l'ordre de 20 millions de dollars pour une récolte ordinaire de 400 millions de boisseaux. Et l'on ne dit rien des autres céréales... Les cultivateurs de l'Est en profiteront sans doute pour réaliser l'un de leurs rêves: l'achat au meilleur moment et à meilleur compte des provendes servant à la fabrication des moulées. On verra probablement des silos ou élévateurs régionaux s'élever le long des grandes voies navigables de l'est — jusqu'aux confins

du Saguenay — pour l'entreposage de ces grains; excellent moyen de parer aux pénuries passagères accompagnées d'une hausse de prix toujours mal accueillie.

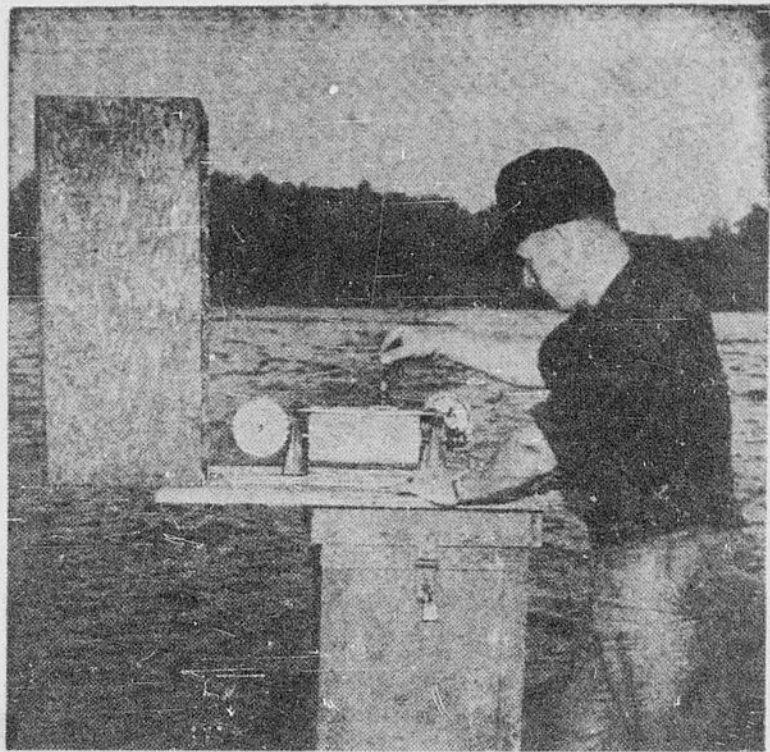
L'agriculture ontarienne — à un moindre degré, celle du Québec — ressentira les bons effets de la canalisation; surtout la partie est de l'Ontario comme le secteur Prescott-Cornwall, à la base du goulot de la bouteille, goulot dont l'ouverture est à Montréal. Cette région ontarienne tirera parti du double objectif de la canalisation: creusement d'une voie navigable et développement hydroélectrique. Travaux de dragage et d'entretien, aménagement de quais et industries nouvelles se traduiront par un accroissement de population et la création de marchés nouveaux dont cette région manque depuis toujours. On y trouve heureusement une bonne proportion de sols fertiles qui se prêtent à l'exploitation intensive. L'industrie laitière, prédominante dans ce secteur, s'en portera mieux par suite d'une consommation accrue de lait-nature dont les prix sont beaucoup plus intéressants que ceux du beurre, du fromage et des laits concentrés. L'horticulture et les cultures spéciales verront leur prestige augmenter; la mécanisation des fermes s'accroîtra; de même la valeur des terres qui fera des bonds prodigieux à certains endroits.

Il y a aussi l'envers de la médaille comme l'inondation de localités entières et, en certains cas, la migration forcée des populations. Canaux, barrages et lacs qui en résultent, usines nouvelles, habitations, routes et voies ferrées, aéroports peut-être exigeront une sorte de conscription de terres aujourd'hui en culture. Le mouvement est déjà commencé; ici et là il suscite mé-

## LE tabac...!

Tabac: Plus de 93 p. 100 des produits du tabac viennent du Québec.

Les produits du tabac atteignent une valeur sans précédent de \$389,773,391 en 1952, augmentation de \$43,129,758 ou de 12.5 p. 100 sur 1951. Les droits d'accise et les impôts représentaient 64 p. 100 de la valeur totale contre 66 p. 100 l'année précédente.



CINQUANTE MESUREURS, dont plusieurs sont automatiques, sont placés par les arpenteurs hydrographiques aux endroits stratégiques dans le secteur international du Saint-Laurent et sont vérifiés une fois par semaine afin de révéler le flot du fleuve et ses variations.

de violentes protestations surtout chez les fructiculteurs de la région de Niagara. Les gouvernements en cause promettent de généreuses indemnités aux propriétaires de fermes, mais cela ne suffit pas. Il faudra user de jugement et, chaque fois que c'est possible, inscrire les sols moins fertiles de façon à garder les excellentes fermes à l'agriculture. De nos jours, il faut savoir dis-

tinguer entre l'espace et la bonne terre, surtout dans les deux provinces centrales, surtout près des villes où les sols fertiles n'ont pas de prix ou ne devraient pas en avoir. Mais cette offensive contre les fermes prospères n'a pas débuté avec l'aménagement du grand fleuve; il y a eu et il y a encore bien d'autres coupables qu'il faudra un jour montrer du doigt.

## Transports à travers les âges



Par le Dr J.-G. LAURIN  
Chroniqueur spécial de Hebdo-Revue

Les obèses sont-ils, plus que d'autres individus, prédisposés au diabète? Il semble que oui. On a démontré récemment qu'après l'âge de 40 ans, l'obésité précède le diabète dans 85% des cas. D'autre part il est prouvé que chez un obèse de plus de 40 ans, qui a développé un diabète récent, une cure d'amaigrissement améliore considérablement sa maladie et qu'elle peut dans certains cas, faire disparaître complètement son diabète.

Un médecin américain a estimé qu'il se trouve aux Etats-Unis 5 millions de personnes au-dessus de 30 ans dont le poids dépasse de 20% la normale. Dans ce groupe 4 millions ont dépassé la quarantaine. On estime aussi qu'il y a, chez nos voisins, 850,000 diabétiques connus ayant plus de 40 ans, et environ 900,000 diabétiques, dans ce même groupe d'âge, qui ne se doutent pas de leur maladie.

Avec les progrès récents de la médecine, le diabète est devenu une maladie facile à contrôler. De plus les gens qui meurent du diabète sont beaucoup moins nombreux qu'autrefois. L'insuline seule toutefois ne suffit pas à venir à bout de cette maladie, et le diabétique doit s'astreindre à suivre rigoureusement sa diète. Celle-ci n'a rien de rigoureux et laisse au malade un très grand choix d'aliments suffisant à contenter sa faim.

Les statistiques prouvent que depuis 25 ans, le nombre des diabétiques a augmenté dans le continent nord-américain. Une étude attentive de ce fait a démontré que cette augmentation a coïncidé avec une élévation du standard de vie, qui a entraîné dans nos familles l'achat d'aliments en plus grande quantité, avec, comme résultat, le développement plus fréquent de l'obésité. Et nous avons vu qu'un plus grand nombre d'obèses signifie un plus grand nombre de diabétiques. La suralimentation a ses bons côtés, mais elle réserve parfois des surprises désagréables. On a dit que "l'homme creuse parfois sa tombe avec sa fourchette". On peut ajouter que l'homme se prépare au diabète par sa fourchette.

Il est donc prudent de surveiller son embonpoint, passé la quarantaine. En plus de prédisposer au diabète, l'obésité impose au coeur un surcroît de travail et abrège la vie. Les obèses en général vivent moins vieux que les gens dont le poids est normal ou même au-dessous de la normale.

# Projet gigantesque

(Suite de la page 11)

## On reconstruira des villes

Le projet causera une inondation sur une superficie de seize milles et quart carrés qui fera disparaître les municipalités d'Iroquois, Aultsville, Farran's Point, Dickinson's Landing, Wales, Moulinette, East-Williamsburg et le tiers de la ville de Morrisburg.

Les exigences du progrès économique feront disparaître un des coins les plus enchanteurs du continent, la pittoresque région riveraine du fleuve avec ses emplacements historiques, notamment le monument de "Cryslers Farm", à cinq milles à l'est de Morrisburg. Plus de cinquante magnifiques fermes et seize cimetières seront anéantis. Il faudra transporter plus de 6,000 tombes dans un nouveau cimetière communal, probablement sur une des îles que créera le nouveau lac artificiel. Les milliers de chômeurs et d'aventuriers, qui ont afflué à Cornwall depuis quelques mois, avaient été en bonne partie attirés par les histoires fantastiques à l'effet qu'ils pourraient se placer comme fossoyeurs à raison de \$12 et même de \$14 l'heure pendant six mois! Disons en passant que les autorités de Cornwall, Morrisburg et autres villes intéressées vont s'occuper d'abord de leurs chômeurs. Toutefois, il y aura de l'emploi pour 10,000 hommes pendant plusieurs années dans l'entreprise hydroélectrique.

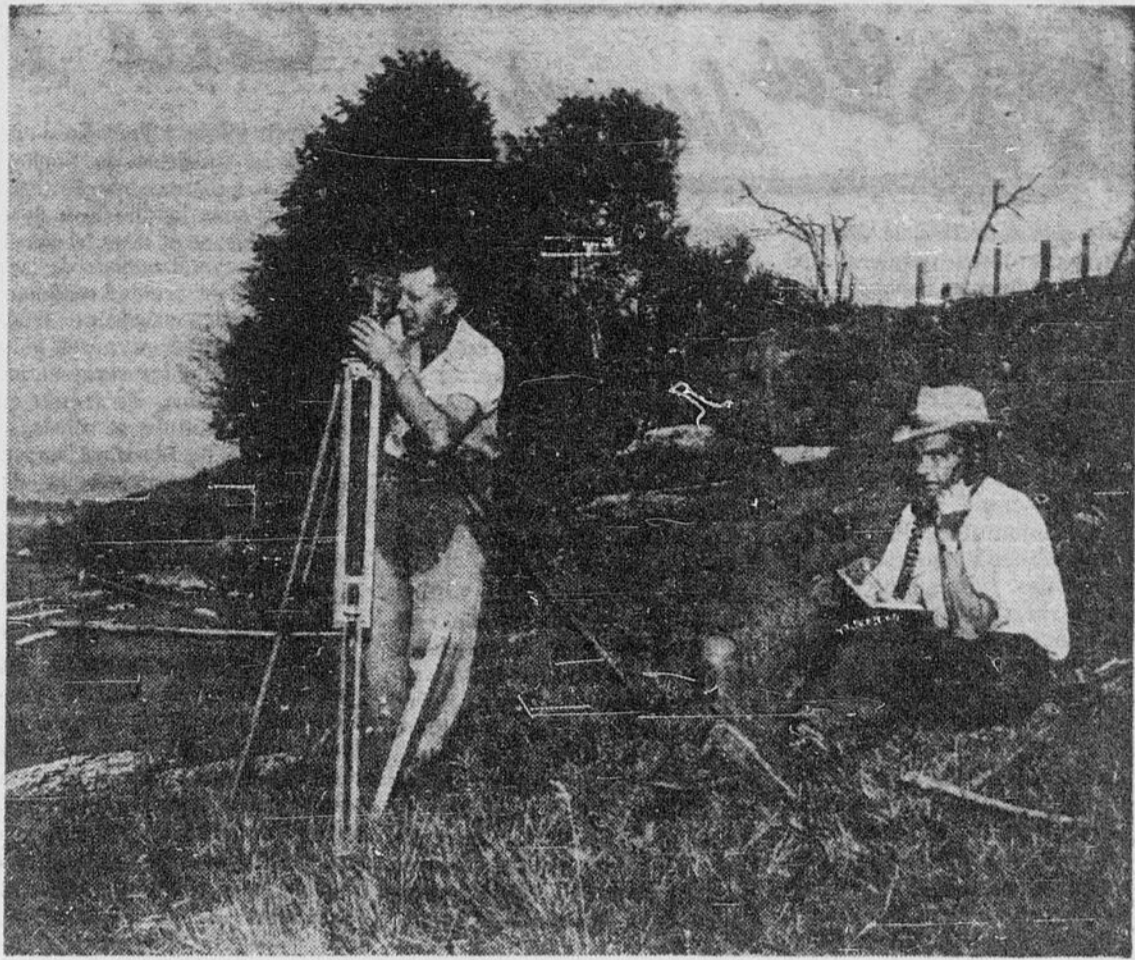
Le gouvernement ontarien de l'hon. Leslie Frost a déjà pris ses précautions. Un comité spécial du Cabinet, conseillé par les experts H. D. Rothwell, de l'Hydro, et J. D. Millar, des Travaux publics et de la planification, a pris les mesures nécessaires pour l'aménagement de nouvelles municipalités du dernier perfectionnement, de nouvelles routes, dont le boulevard Montréal-Toronto (route no 2) à quatre voies carrossables, d'écoles, d'églises, de cimetières, de centres récréatifs et communaux. A Cornwall, qui comprend la Cité de Cornwall (un mille carré) sous le maire Aaron Horowitz et le Canton de Cornwall (dix milles carrés) sous le préfet, le Dr Elzéar Emard, la commission d'orientation industrielle et d'aménagement est active sous la présidence du sous-préfet Albert Lavigne. Le "Grand Cornwall" se prépare à son rôle de métropole de 100,000 âmes avec son port de mer et ses nouvelles industries. Tout l'est de l'Ontario, avec le commissaire industriel Harry Callan, vient de fonder son organisme permanent à la conférence économique d'Ottawa. La province verse \$10,000 par année au secrétariat permanent de planification et d'orientation économique fondé à Ottawa.

Six paroisses franco-ontariennes, un collège classique dirigé par les Clercs de Saint-Viateur, une école secondaire de \$2,000,000 (High school du Saint-Laurent), un nouvel hôpital de \$3,500,000 (Hôtel Dieu), un journal hebdomadaire de langue française, des émissions françaises à CKSF, un club Richelieu sous la présidence de M. Donat Villeneuve, de nombreuses écoles primaires de langue française et autres institutions contribuent à faire de Cornwall un des foyers intenses de la survivance française au Canada.

M. Rothwell lui-même nous rappelle que les Canadiens ont déjà dépensé un milliard de dollars à la voie maritime du Saint-Laurent (à la valeur actuelle du dollar), sans que cela ne coûte un sou noir aux Etats-Unis. La canalisation mettra un chenal de 27 pieds à la disposition des navires océaniques, qui pourront remonter le Saint-Laurent de Montréal aux ports des Grands Lacs. Aussi, le Canada préférerait-il construire seul le canal du Saint-Laurent. Cette grande voie transportera les minerais du Labrador, de l'Ungava et du nord québécois aux grandes usines du centre du continent. Elle ouvre au Canada une période de prospérité inouïe.

D'un océan à l'autre, les Canadiens repoussent toujours plus loin la frontière du Nord. Depuis le littoral du Pacifique avec ses nouvelles usines d'énergie et d'aluminium, sa grande industrie forestière, son gaz naturel; l'Alberta avec ses puits de pétrole, ses ressources de gaz naturel et son grain, la Saskatchewan avec son huile et son uranium, le Manitoba avec ses riches gisements de métaux de base, les richesses minières, forestières et agricoles de l'Ontario et du Québec jusqu'aux nouvelles découvertes minières des Maritimes et de Terre-Neuve, le Canada réalise la prophétie de sir Wilfrid Laurier. La nouvelle ère de prospérité encourage les parents à faire instruire les jeunes Canadiens. Le Canada a besoin de spécialistes dans tous les domaines. Avec la compétence et les connaissances techniques, le jugement et le courage, les jeunes Canadiens participeront à l'épopée canadienne du XXe siècle. L'énergie hydroélectrique du Saint-Laurent est au cœur même du progrès fabuleux qui s'annonce au Canada.

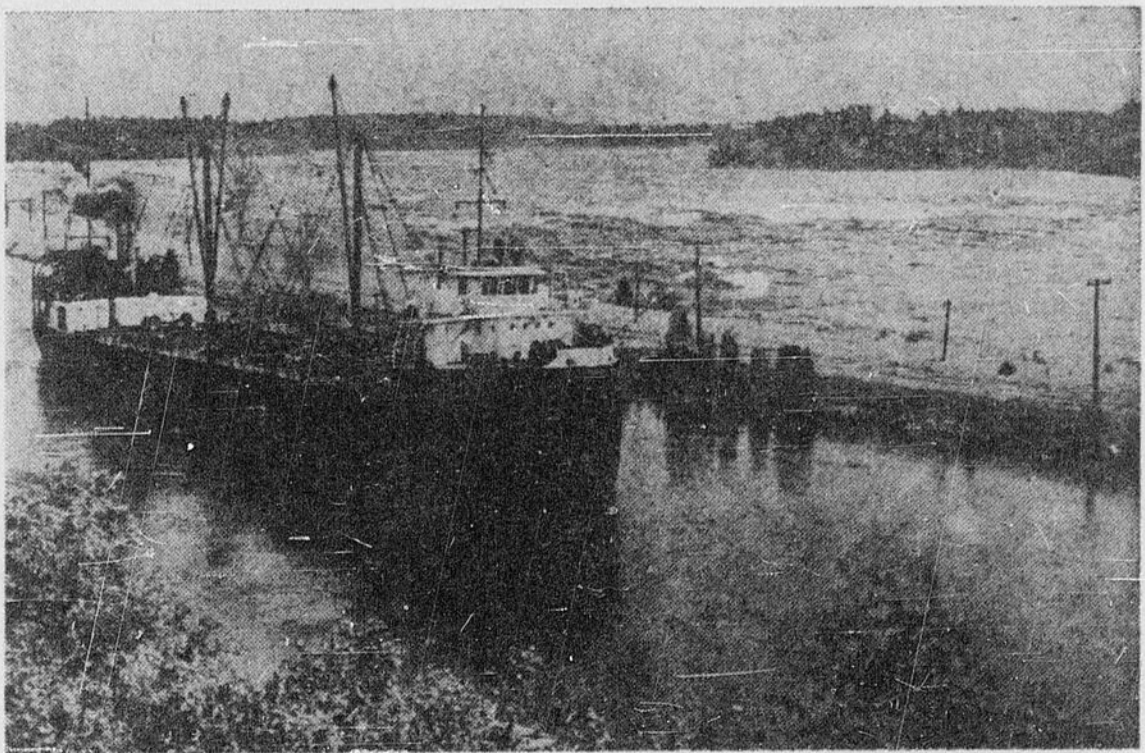
Dans cette aventure sans précédent, les Canadiens français peuvent et doivent jouer un rôle important. L'exemple de Lionel Chevrier devrait les inspirer.



RAYMOND BEAUDETTE, avec le concours de l'enregistreur Hugh MacDonald, communique par T.S.F. avec le bateau de sondage ultra-sonique, toutes les 20 secondes afin de préciser la position précise du bateau sur le Saint-Laurent.



VUE D'ENSEMBLE DE L'AMENAGEMENT DU SAINT-LAURENT: La carte ci-dessus donne une idée de l'envergure des travaux de \$900,000,000 qui seront exécutés dans les prochaines années sur le fleuve Saint-Laurent. A droite: la voie maritime de 300 millions de Montréal à Kingston, permettant aux navires océaniques de se rendre à Cleveland, Toledo et Détroit, de même que les usines d'énergie hydroélectriques dont les nouvelles coûteront \$600,000,000.



CE PAYSAGE BIEN CONNU DISPARAITRA du Saint-Laurent: les rapides du Long-Sault, près du canal actuel où circule un bateau des Grands lacs, disparaîtront complètement dans le gigantesque projet de canalisation et d'aménagement hydroélectrique du fleuve.

## Les disques

Dans une collection de disques publiés ces jours derniers aux studios London, le populaire orchestre anglais de Ted Heath rend un hommage sans pareil à ce grand musicien-compositeur que fut Fats Waller. Avant sa mort, il y a quelques années, Thomas "Fats" Waller jouissait de l'estime de tous les amateurs de la musique moderne.

Même aujourd'hui, le nom de Thomas Waller s'identifie avec la musique de jazz qui occupe le premier rang de la popularité.

Le premier volume de la collection London (BEP-6159) présente quatre pièces de la suite London, écrites en 1938 alors que Waller était en Angleterre, sur l'invitation de Peter Maurice. Ce sont: Chelsea, Bond Street, Soho et Limehouse. Le deuxième volume (BEP-6170) nous donne deux extraits de la suite, Piccadilly et Whitechapel, et deux des grands classiques de Waller, Blue, Turning Grey Over You et I've Got a Feeling I'm Falling. Les adaptations pour orchestre de cet ensemble de huit pièces sont parmi les meilleures que nous ayons entendues à date.

Le troisième album (BEP-6160) nous livre les deux airs les mieux réussis par Waller durant sa carrière: Honeysuckle Rose et Ain't Misbehavin, qui sont encore aujourd'hui au répertoire des succès immortels. Jitterbug Waltz et Alligator Crawl complètent la collection.

C'est un bel hommage que London et Ted Heath rendent à Fats Waller...

A la même enseigne, on publie en même temps une collection des pièces qui ont valu au comédien George Formby, un succès fou, ces récentes années. Nous nous souvenons de la visite au Canada, il y a cinq ans environ, de cet expert de l'humour anglais, dont le visage peu ordinaire et les incisives de taille formi-

dable provoquaient tout autant que ses farces les rires de l'assistance.

George Formby est unique en son genre; tous les critiques s'entendent sur ce point. Il ne chante pas bien, c'est entendu! Mais les pièces auxquelles il prête facilement sa voix sont des légendes humoristiques qui définissent sa formule de succès.

Le premier album (BEP-6144) présente: Levi's Monkey Mike, Chinese Laundry Blues, Sitting On The Ice in The Ice Rink (la meilleure de toute la collection de douze) et Do-De-O-Do; le second (BEP-6145), She's Never Been Seen Since Then, You Can't Keep A Growing Lad Down, Swimmin' With the Wimmin' et It's No Use Looking At Me; le troisième (BEP-6146), Come Hither With Your Zither, Auntie Maggie's Remedy, Leanin' on A Lampost et When I'm Cleanin' Windows.

B. L.

\* \* \*

Les fervents de WAGNER qui attendent depuis longtemps l'enregistrement intégral de TRISTAN ET ISOLDE, peut-être la plus belle pierre de l'édifice wagnérien, voient enfin leurs vœux comblés, car VICTOR émet un magnifique album de 5 disques LP avec une distribution hors-pair et qui allie les talents de Wilhelm Furtwangler, le plus renommé des interprètes européens du maître de Bayreuth, et de Kirsten Flagstad, ISOLDE, une des plus grandes soprani wagnériennes de tous les temps.

A ces noms prestigieux viennent s'ajouter ceux de LUDWIG SUTHAUS, ténor, (TRISTAN), de BLANCHE THEBOM, (BRANGAENE) et du jeune ténor DIETRICH FISCHERDIESKAU, (KURVENAL), des chœurs du Royal Opera House, de Covent Garden et de l'orchestre PHILHARMONIA. L'enre-

## Cette année à Stratford

Trois pièces à l'affiche — deux de Shakespeare, et la troisième de Sophocle, traduction de Yeats — huit semaines de théâtre, du 28 juin au 21 août, sous la direction de deux metteurs en scène célèbres et avec le concours d'une actrice, de deux acteurs anglais de grande réputation et de vingt-et-un artistes canadiens, tel est le bilan du Festival Shakespeare 1954, à Stratford, en Ontario. Longtemps avant la soirée d'ouverture les billets pour les représentations de toutes les fins de semaine, de même que pour tous les mercredis, matinée et soirée, étaient vendus. La petite ville de Stratford sera donc envahie pendant ces huit semaines par des milliers et des milliers de gens.

Tyrone Guthrie et Cecil Clarke, tous deux du Old Vic, dirigent la mise en scène. On joue cette année, à Stratford, avec le concours de James

Mason, Frances Hyland, Douglas Campbell, MEASURE FOR MEASURE, THE TAMING OF THE SHREW, et OEDIPUS REX. Cette année encore, c'est Tanya Moiseiwitsch qui a créé les décors.

Pendant le Festival, il y aura, du 26 juillet au 11 août, un cours d'art dramatique. Aussi une exposition de sculpture canadienne et, du 29 juillet au 11 août, le train-musée du National-Canadien s'arrêtera à Stratford. Tom Patterson, l'instigateur du premier festival Shakespeare, est aujourd'hui publiciste du Stratford Shakespearean Festival, travail qui, certes, peut le tenir occupé à l'année longue. Depuis quelques mois les demandes de renseignements, d'envois de programmes se sont accumulés chaque jour sur son pupitre en quantités phénoménales. C'est à lui qu'on s'adresse pour tout renseignement sur le Festival, billets, etc.

gistement irréprochable a été fait au Kingsway Mall, à Londres, en juin 1952. Dommage que l'espace nous limite car il y aurait tellement à dire sur la performance dans son ensemble, grâce à FURTWANGLER, génial à ses heures, qui maîtrise tout du long, chœurs, solistes et orchestres et à FLAGSTAD, qui, passée la cinquantaine, demeure l'Isolde par excellence. A ses prodigieux dons vocaux, la cantatrice norvégienne ajoute ici une densité nouvelle. Il faut dire que Furtwangler insufflé à toute la distribution une chaleur et un élan irrésistibles et qui emportent l'auditeur à leur suite dans ce monde légendaire dont les origines remontent à l'antiquité. SUTHAUS a toutes les caractéristiques voulues pour le rôle de TRISTAN. La présentation de luxe comprend un livret bien fait ainsi que le libretto en allemand. VICTOR LM6700

### MUSIQUE DE BALLET

Quoi de plus agréable que la musique de ballet de TCHAIKOWSKY! En voici un bel exemple avec STOKOWSKY et son orchestre, sur VICTOR, qui nous donnent le MARIAGE d'AURORA, tirée de la Belle au Bois Dormant, arrangement Diaghileff. Les extraits se suivent comme suit: Prologue; Polonai-

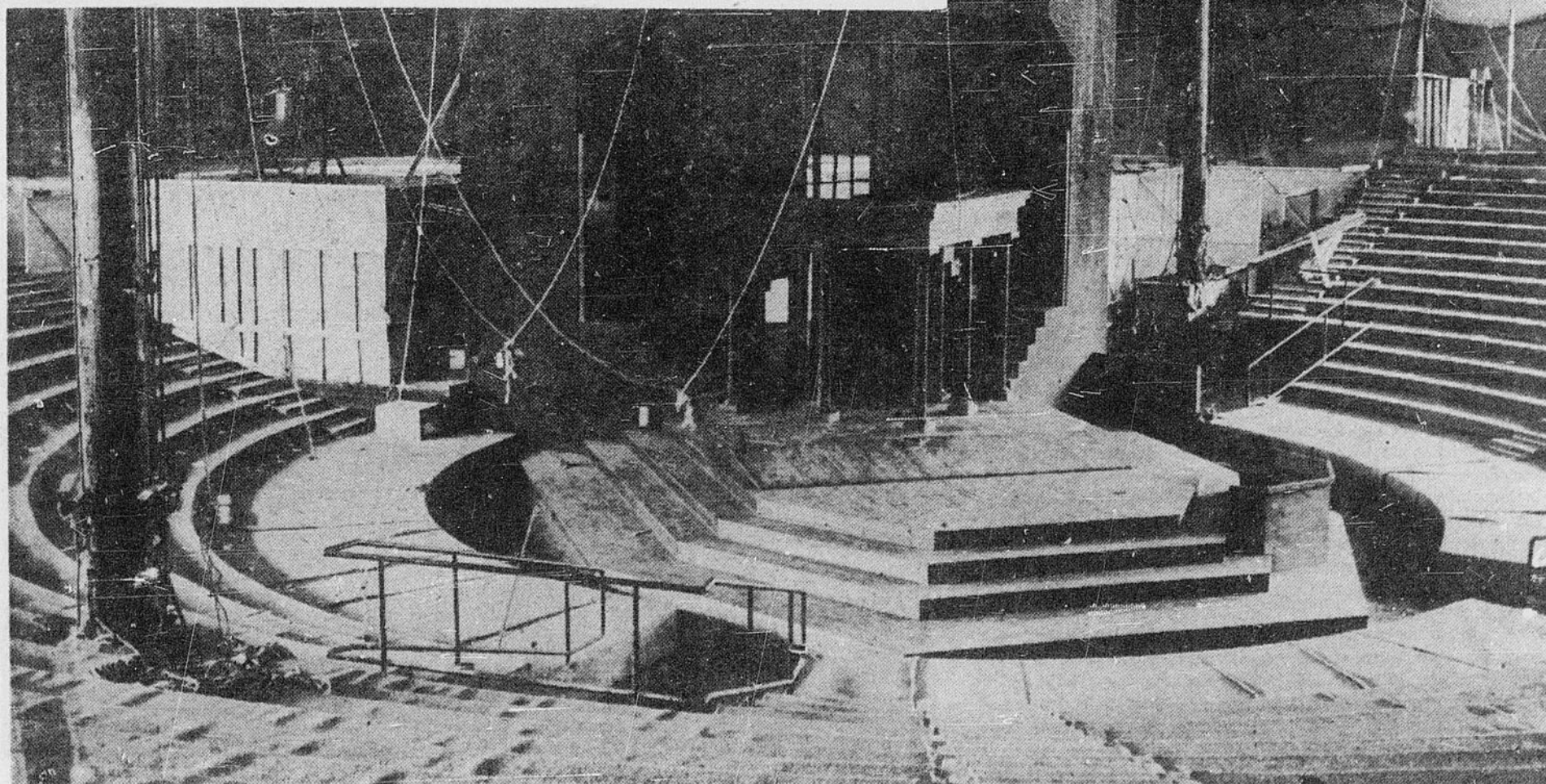
se; VARIATIONS; Pas de Trois; Le Petit Chaperon Rouge; Barbe-Bleue et la Princesse Florine, les TROIS IVANS, etc... Pour compléter, deux transcriptions de Stokowsky; HUMORESQUE ET SOLITUDE, également de Tchaikowsky. Le maestro ne peut résister, il va sans dire, à la tentation de laisser ici et là sa marque de commerce mais dans l'ensemble un disque ("Orthophonique") plaisant soigneusement enregistré. VICTOR LM 1774.

### EDWIN FISHER

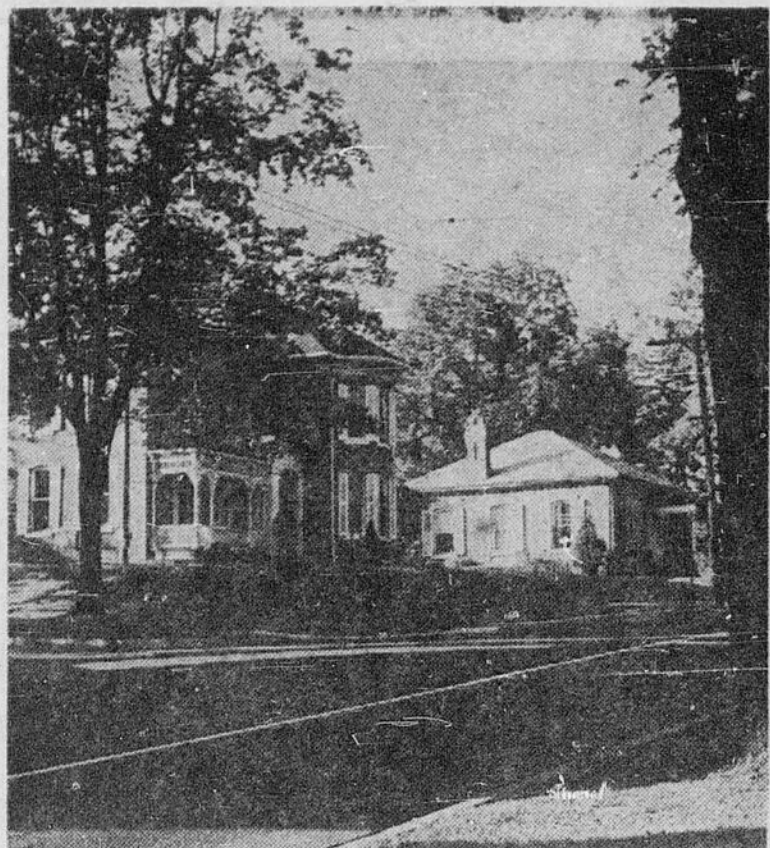
Le grand pianiste suisse Fisher s'exécute dans la sonate APPASSIONNATA, op. 57, de BEETHOVEN et les MOMENTS MUSICAUX, op. 94 de Schubert, avec la musicalité et les ressources pianistiques qui lui sont coutumières. Il se surpasse dans l'Andante de la Sonate et réussit à faire quelque chose des

Moments musicaux, de valeur inégale, de Schubert. Un Victor LMHV très recommandé. Moins récents, mais peut-être encore plus beaux, sont ses enregistrements des concerts no 17, 20, 23 et 24 de MOZART, de la série "Performances Immortelles". Il est vraiment difficile de demander mieux. Ces derniers concerts font partie de l'héritage universel et Fisher y affiche un style bien personnel (ainsi que ses propres cadences, généralement dans l'esprit des œuvres) mais toujours en mozartien averti. Inutile de revenir sur les œuvres mêmes qui suivent la formule du concerto classique mais dont l'inspiration est sans cesse renouvelée. Que Mozart ne cache-t-il pas sous ce sourire! LCT — 6013.

Correspondance: Chroniqueur artistique, LE DROIT, rue Dalhousie, Ottawa, Ont.



LE THEATRE EN PLEIN AIR DU FESTIVAL DE SHAKESPEARE A STRATFORD, ONT.



Stratford n'est qu'une petite ville avec ses 20,000 habitants, mais elle porte un nom symbolique: celui du village anglais où est né Shakespeare. Ci-haut, une de ses rues.



La ville de Stratford, dans le sud-ouest de l'Ontario, connaît chaque été une popularité extraordinaire à l'occasion du festival shakespearien.

## Documentaire de l'O.N.F.

Une aventure culturelle aussi considérable que le Festival Shakespeare à l'été de 1953 dans la petite ville de Stratford, en Ontario, — et qui se répétera maintenant tous les ans — s'intègre sûrement dans la vaste mosaïque de la vie canadienne. Il importait de faire connaître à tous les Canadiens — et aussi aux étrangers — cette manifestation de la culture au Canada, et aussi d'en perpétuer le souvenir. C'est ce qu'a voulu faire l'Office national du film en réalisant sur le festival Shakespeare un documentaire en couleurs de quarante minutes intitulé STRATFORD ADVENTURE et qui a été accueilli par la critique avec enthousiasme. Le procédé de couleurs employé ici est le même qui a valu au film VOYAGE ROYAL une si fructueuse carrière. On réalise présentement une version française de ce documentaire.

Au lendemain de la première de ce film à Ottawa, Françoise Côté écrivait dans LE DROIT:

"Une réalisation remarquable qui devrait faire la fierté de tous les Canadiens, aussi bien de langue française que de langue anglaise. En outre d'être l'une des meilleures bandes produites par l'Office national du film, ce film possède le rare mérite de mettre en valeur les qualités d'équilibre et de simplicité propres aux authentiques réalisations culturelles canadiennes... Un film dont l'O.N.F. a raison d'être fier."

Le Saturday Night écrivait récemment:

"C'est du beau travail... d'un intérêt soutenu et croissant, rare dans les documentaires. L'O.N.F. avait là un beau sujet et il l'a traité comme il le méritait, c'est-à-dire de façon superbe."

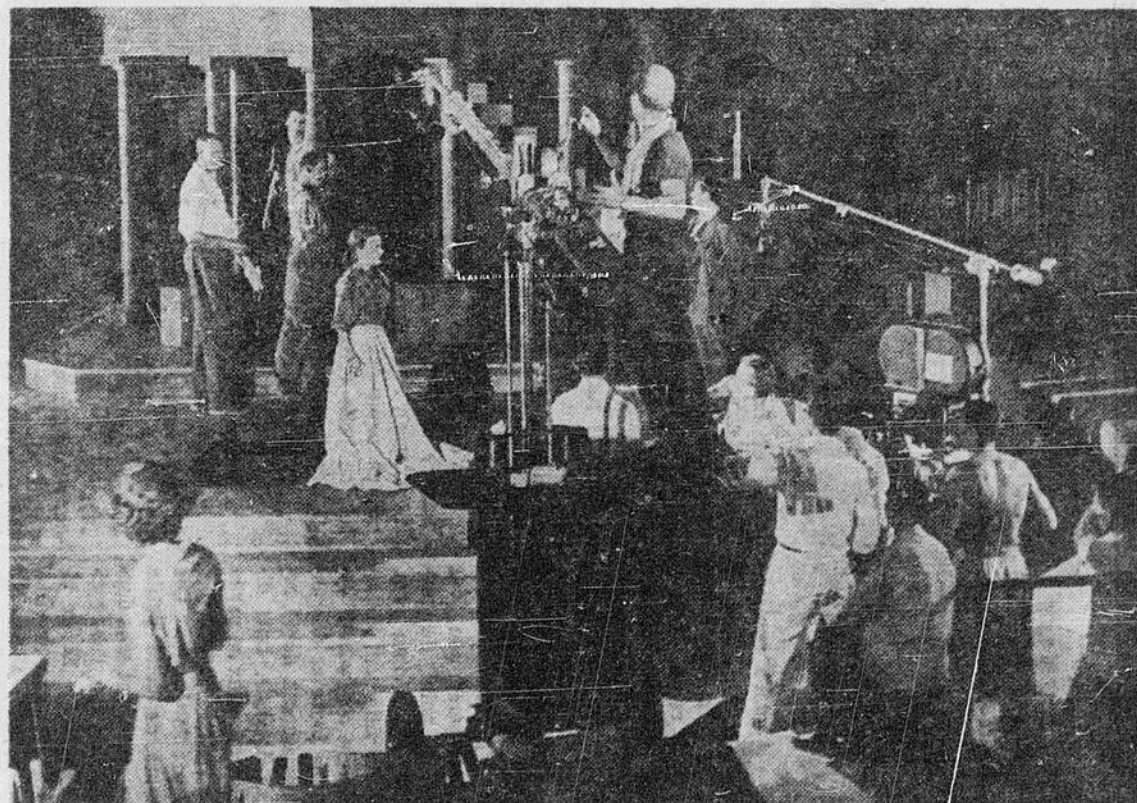
Ces deux extraits de presse donnent le ton de la critique devant le film STRATFORD ADVENTURE réalisé par l'équipe Gudrun et Morten Parker. C'est Lou Applebaum qui a composé la partition musicale. Ce film passe présentement dans les cinémas.

### Photos de la page frontispice

Le Festival Shakespeare, commencé depuis le 28 juin et qui se poursuivra jusqu'au 21 août dans la petite ville de Stratford, en Ontario, met en vedette, cette année, James Mason, artiste de la scène et du cinéma, aussi apprécié aux Etats-Unis qu'en Angleterre. A sa gauche (photo du haut, à gauche) on voit Barbara Chilcott, de Toronto, et à sa droite, Frances Hyland, de Regina, qui a interrompu sa brillante carrière à Londres pour participer au Festival de Stratford. La photo de droite montre le buste de Shakespeare, qui orne un parc de Stratford. Dans la photo du bas, on voit Tom Patterson qui, le premier, eut l'idée d'organiser un festival Shakespeare. Patterson, maintenant publiciste du Festival, regarde ici la maquette de l'immense théâtre en plein air.



Une scène qui va se répéter tous les jours pendant le Festival: les artistes appliquent leur maquillage.



Dans un documentaire de quarante minutes, intitulé STRATFORD ADVENTURE, l'Office national du film a enregistré toutes les étapes de cette extraordinaire aventure culturelle que fut le premier festival Shakespeare en juillet 1953, à Stratford, en Ontario; voici une scène du tournage de ce film où on reconnaît Amélie Hall, d'Ottawa. Ce film en couleurs passe présentement dans les cinémas.

## Festival de Stratford

# Aventure culturelle!

A une centaine de milles à l'ouest de Toronto, il y a une petite ville modeste qui compte environ 20,000 habitants. Une petite ville canadienne comme tant d'autres, une ville sans histoire, qui n'a pas de prétentions à la renommée, qui ne peut espérer non plus devenir le point de rencontre de l'élite d'un pays. Une petite ville dont le destin s'écoule au rythme variable des jours et des années. Naissances, décès, accidents, élections, faits divers, clubs sociaux se partagent la vedette quotidienne de la presse locale. Les fondateurs de cette petite ville, se souvenant sans doute de leur origine, l'ont baptisée Stratford. Et la rivière qui tronçonne la ville, ils l'ont appelée Avon. Ils étaient loin de penser que cette évocation de leur filiation anglaise ferait un jour à cette ville un destin singulier, magnifique.

### Que de souvenirs...

Stratford. Pour tout esprit pénétré de culture européenne, c'est un nom plein de souvenirs: c'est Macbeth, Hamlet, Jules César, Roméo et Juliette, le Roi Lear, c'est le nom de Shakespeare, l'un des plus puissants dramaturges de la littérature universelle. Stratford-on-Avon, c'est le lieu de naissance de Shakespeare.

A huit milles de Stratford, en Ontario, se trouve un petit village qui porte le nom de Shakespeare.

Dans un milieu comme celui-là où les noms évoquent des souvenirs si précieux, il était normal que quelqu'un songeât un jour ou l'autre à organiser un festival Shakespeare. Ce fut un jeune homme, un tout jeune homme, qui fit une fois ce rêve grandiose d'organiser dans sa petite ville natale de Stratford un festival annuel où seraient présentées quelques-unes des oeuvres de ce gigantesque créateur de personnages. Le jeune homme ha-

velle et les deux lignes qu'elle communiqua aux journaux firent le tour du pays et provoquèrent une réaction à chaîne. On se passionne vite pour une idée, mais parfois aussi on l'oublie vite. Ce petit succès allait-il être sans lendemain? Bien des gens disaient encore que Patterson tentait de "compter les sables de la mer ou d'assécher l'océan". "Tout de même, en dépit des pessimistes, ce petit octroi, c'était un début.

L'hiver passa.

### Quel symbole...

En mai, le projet revint à l'avant-scène de l'actualité. Les éteignoirs tenaient toujours le même langage. "Mais qu'est-ce donc que pense Patterson? Stratford n'est qu'une petite ville avec sa population de 20,000 âmes! Elle porte un nom symbolique bien sûr, mais un symbole, c'est un symbole... Croit-il pouvoir faire des miracles ici?" En dépit de ces propos peu rassurants, on forma au début de l'été, avec l'appui de la Chambre de commerce, un comité du Festival. Le départ, le vrai cette fois, était enfin donné! Longues séances, pourparlers, tentatives, échecs, recommencements, enthousiasme, découragements, regains d'enthousiasme. Tel était après plusieurs semaines le bilan des réunions du comité.

Un jour, cependant, le comité posa un geste héroïque: il autorisa Patterson à inviter le célèbre directeur du Old Vic d'Angleterre à venir à Stratford en Ontario donner des directives sur la façon de procéder pour organiser et réussir ce grand Festival shakespearien.

### Quel stimulant...

Déjà, c'est le 8 juillet 1952: six mois écoulés depuis le petit octroi de \$125. Voici qu'aujourd'hui arrive à Stratford le directeur du Old Vic, Monsieur Tyrone Guthrie, metteur en scène d'un dynamisme extraordi-

du bruit. Tout va rondement... De tous les coins du pays des acteurs offrent leurs services au comité de Stratford. En décembre, Guthrie vient passer cinq jours à Montréal, Ottawa et Toronto et intervint 317 acteurs. Tout progresse: la maquette à l'échelle de l'immense estrade où l'on jouerait en plein air les pièces de Shakespeare; la fabrication des costumes, des accessoires, la construction du théâtre et en même temps... les difficultés.

### Un problème: \$

Premier jour de mai 1953. En dépit de nombreuses contributions, les organisateurs ont toujours devant eux cet immense point d'interrogation. Aurons-nous l'argent nécessaire? L'inquiétude atteint un point tel qu'on se demanda à un certain moment si l'immense théâtre en plein air alors en construction ne serait pas le moment inachevé d'un rêve grandiose, mais irréalisable. L'entrepreneur en construction pour sa part, fait savoir qu'il terminera le théâtre, qu'on le paie ou non. On fait part des difficultés à Guthrie et aux acteurs britanniques. Le 11 mai, un appel de Londres, la voix de Guthrie: "Si vous ne pouvez continuer, nous allons résilier nos contrats... ne vous inquiétez pas." Mais dès le lendemain le comité décide d'aller de l'avant, comptant sur les reve-

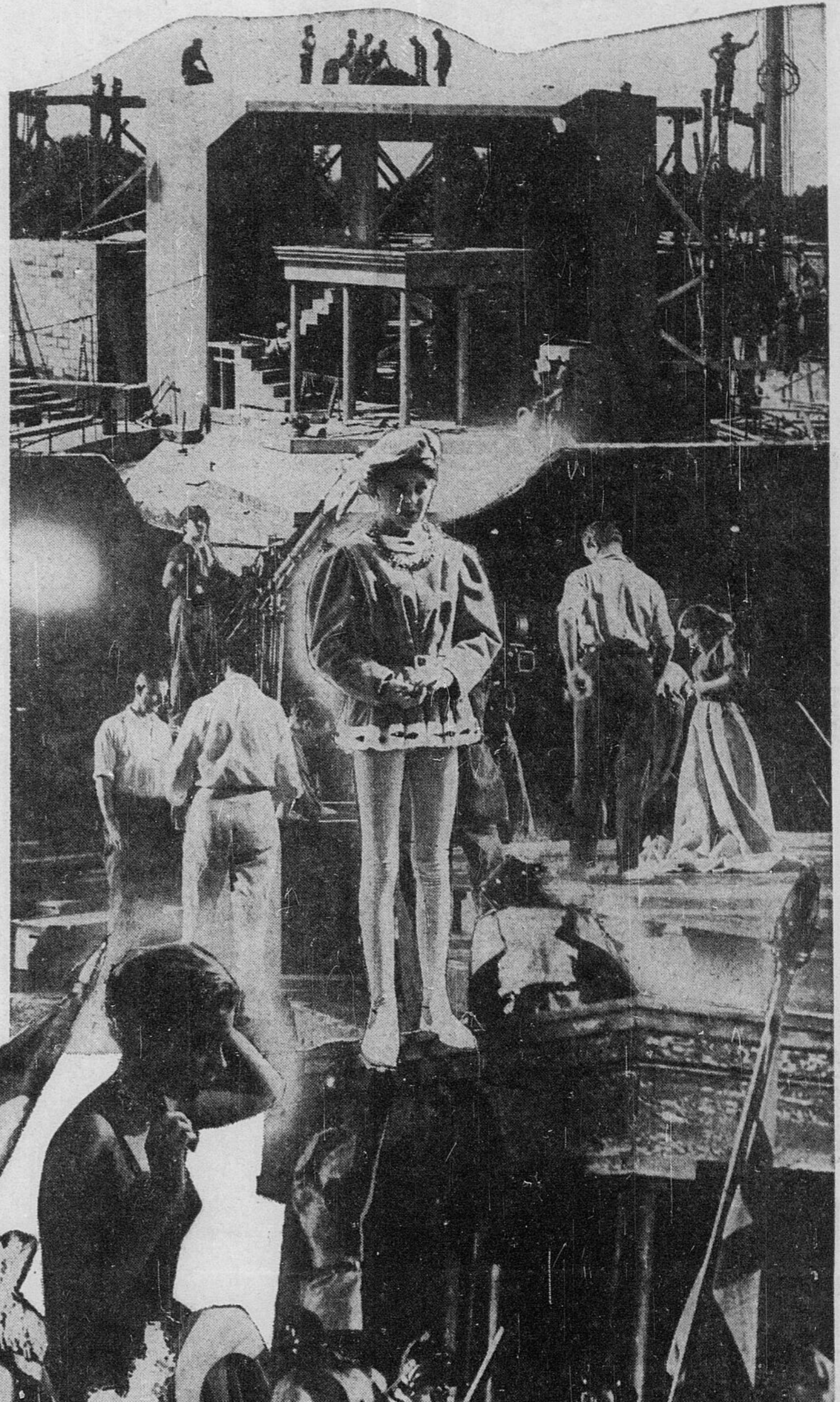
étaient Irene Worth, Douglas Campbell, Michael Bates et Alec Guinness. Même temps: de substantielles contributions financières enlevèrent un lourd poids d'incertitude du coeur des organisateurs. Le tempo monte: on accélère les répétitions, la fabrication des costumes et des accessoires. Le 6 juillet, 62 p. 100 des billets étaient déjà vendus. Il vint des gens d'Europe, des Etats-Unis et de tous les coins du Canada. Les hôtels étaient débordés, des centaines de foyers ouvrirent leurs portes à cette foule immense. Huit juillet: répétition générale. 13 juillet: ouverture du festival; ce soir on joue Richard III; demain soir ce sera: "Tout est bien qui finit bien". En tout, 67,000 personnes assistèrent aux pièces.

### Chaque été...

Telle fut à l'été 1953, à Stratford, en Ontario, l'une des plus grandes aventures culturelles jamais tentées au Canada.

Tel fut le Festival shakespearien dont le succès a dépassé les plus folles espérances.

Et désormais chaque été cette petite ville de Stratford au nom symbolique deviendra pendant quelques semaines la capitale culturelle du Canada d'expression anglaise. Oui, désormais, chaque été à Stratford...



nus du Festival pour équilibrer son budget.

### 68 acteurs...

Fin de mai: Les acteurs arrivent d'un peu partout au Canada; d'une distribution totale de 68 acteurs, 64

A huit milles de Stratford, en Ontario, se trouve un petit village qui porte le nom de Shakespeare.

Dans un milieu comme celui-là où les noms évoquent des souvenirs si précieux, il était normal que quelqu'un songeât un jour ou l'autre à organiser un festival Shakespeare. Ce fut un jeune homme, un tout jeune homme, qui fit une fois ce rêve grandiose d'organiser dans sa petite ville natale de Stratford un festival annuel où seraient présentées quelques-unes des oeuvres de ce gigantesque créateur de personnages. Le jeune homme habité par ce rêve, c'était Tom Patterson. Longtemps, il mûrit en lui-même ce grand projet, mais ce fut 1939 et la guerre et l'abolition de bien des grands rêves y compris celui de Patterson.

#### Qu'elle bonne idée . . .

Tenace, ancrée profondément, obsédante, l'idée était toujours là, et la paix revenue, Patterson fit part à quelques amis de son projet. On lui prodigua tout d'abord des encouragements platoniques: "Oui, ce serait une bonne idée, ce serait beau en effet."

Le 21 janvier 1952, Patterson obtenait du conseil municipal de Stratford un octroi de \$125 "pour faire enquête sur la possibilité d'organiser à Stratford un Festival shakespeareien".

Humble point de départ, mais la Presse canadienne s'empara de la petite nou-

Un jour cependant, le comité posa un geste héroïque: il autorisa Patterson à inviter le célèbre directeur du Old Vic d'Angleterre à venir à Stratford en Ontario donner des directives sur la façon de procéder pour organiser et réussir ce grand Festival shakespeareien.

#### Quel stimulant . . .

Déjà, c'est le 8 juillet 1952: six mois écoulés depuis le petit octroi de \$125. Voici qu'aujourd'hui arrive à Stratford le directeur du Old Vic, Monsieur Tyrone Guthrie, metteur en scène d'un dynamisme extraordinaire, contagieux. La présence de Guthrie fut un stimulant. Le travail des organisateurs prenait désormais un sens plus précis, mais les difficultés ne s'en trouvaient pas diminuées pour autant!

Premier novembre 1952: le Stratford Shakespearean Festival of Canada Foundation reçoit sa charte. Objectif: \$150,000 — actif, \$1,500 — déficit, \$3,000. Deux semaines plus tôt, Tom Patterson était revenu d'un voyage en Angleterre. Résultat net: le célèbre acteur Alec Guinness participerait au festival, Tyrone Guthrie avait accepté de diriger la troupe. Créatrice de décors: Tanya Moisewitsch, une des plus célèbres d'Angleterre.

Le projet fait maintenant

vant, comptant sur les revenus du Festival pour équilibrer son budget.

#### 68 acteurs . . .

Fin de mai: Les acteurs arrivent d'un peu partout au Canada; d'une distribution totale de 68 acteurs, 64 sont des Canadiens. Guthrie avait d'ailleurs spécifié qu'il devait en être ainsi. Les quatre autres acteurs, venus d'Angleterre

Article et  
photos de  
l'Office  
national  
du Film



Au  
contact  
de la  
nature



## Agrès de pêche

**L**ES cannes à pêche en fibre de verre Inglis-Shakespeare ne demandent aucune attention spéciale durant la saison morte, autre que la vérification des bouts ferrés, des guides, des attaches, etc. Les cannes de bambou ou d'autres bois ou de métal, demandent plus de soin. On ne devrait pas les laisser assemblées dans un coin ou accrochées à un clou. Ne les mettez pas dans un endroit trop chaud ou dans un endroit humide. Les guides devraient être nettoyées et remplacées si elles sont brisées ou usées.

Si la canne a besoin de vernis, il faut que cela soit fait avant l'entreposage. Les bouts ferrés devraient être essuyés avec un linge huilé à l'intérieur comme à l'extérieur.

Les cannes que l'on entrepose dans des tubes en métal ou de fibre, devraient être placées en premier lieu, le bout fin vers le haut, dans le sac en coton. Le capuchon du tube devrait être enlevé ou desserré pour éviter aux changements de la température et à l'humidité.

### SOIN DES LIGNES

Les lignes en nylon n'ont pas besoin d'être asséchées après usage. Les lignes de soie, même si elles sont à l'épreuve de l'eau, devraient être asséchées. Lorsque vous huilez votre moulinet ou que vous appliquez du liquide contre les insectes, ne laissez pas tomber le liquide sur la ligne.

Lorsque vous mettez votre ligne sur le moulinet, faites attention que la ligne ne soit pas mêlée. Les noeuds affaiblissent la ligne. Quand vous roulez votre ligne en pêchant, prenez garde de ne pas frotter la ligne contre la chaloupe.

Pour l'entreposage d'hiver, enrôlez les lignes autour d'un baril ou d'un séchoir. Puis enveloppez-les dans un linge doux ou dans des journaux. Si vous leur donnez le soin voulu, vos lignes seront aussi bonnes la saison suivante.

Des experts conseillent l'entreposage des lignes à mouche dans une boîte de carton.

### SOIN DES LEURRES

A la fin de la saison, les mouches, les cuillers de toutes sortes devraient être examinées, sinon les hameçons rouilleront et les leurres favorites perdront de leur peinture.

Les cuillers en métal et autres leurres seront comparables aux neufs s'ils sont bien nettoyés avec de l'essence et essuyés avec un linge huileux.

Une couple de coups avec une lime, aiguiseront les hameçons et les barbes.

Dans le cas des mouches, il serait bon d'ajouter du liquide contre les mites ou autres insectes.

Donnez de la vie à vos mouches en les réchauffant à la vapeur au-dessus du coquemar.

ACTEON

Cette chronique hebdomadaire est commanditée  
par

**BRADING'S**  
BRADING BREWERIES LIMITED

Ottawa • Windsor • Montréal • Hamilton

Par Victor VICQ

### RUMEURS ET POTINS . . .

**LA RADIO . . .** S'il y a lieu de regretter certains bons programmes durant les mois d'été, il est de bon aloi de mentionner les programmes de belle qualité que nous apporte la chaude saison. Les mardis soirs, à 7h.30, je recommande "Lettres de mon moulin", d'Alphonse Daudet, adaptation radiophonique de Marcelle Bazzana et trois fois la semaine, à la même heure, "Les collégiens en vacances", une émission de chansonnettes provenant de Québec . . . Il est à peu près certain que Robert Gadouas, qui s'est embarqué pour l'Europe avec la troupe de music-hall de Fernand Robidoux, rencontrera son épouse Marjolaine Hébert en Angleterre . . .

**LE THEATRE . . .** Si le Festival de l'Assomption, qui doit se tenir du 10 au 31 juillet, parvient à donner au public "Jules César", de Shakespeare, avec Jacques Auger, Gilles Pelletier, Henri Norbert, Paul Allain, Sita Riddez et Monique Lepage ainsi que "La belle Rombière", de Guillaume Hanoteau, avec Denyse Saint-Pierre, Roger Garceau, Ovilva Légaré et Jean Duceppe, il faudra féliciter le metteur en

scène Paul Hébert pour son dévouement et les organisateurs de ce festival pour leur magnifique initiative . . . Comme on le sait, le Festival de Stratford va bon train . . .

**LE CINEMA . . .** La talentueuse Olivia de Havilland, qui vient de compléter en Espagne "That Lady", doit épouser le journaliste français Pierre Galante, si ce n'est déjà fait au moment où vous lisez ces lignes . . . Le Montréalais Henri Letondal joue aux côtés de José Ferrer et de Donna Reed dans "Deep In My Heart", biographie filmée du compositeur Sigmund Romberg . . . Le jeune Pierre-Michel Beck, à peine âgé de 17 ans, est à se tailler une belle carrière au cinéma français. Après avoir tourné dans "Le garçon sauvage", avec Madeleine Robinson, et "Le blé en herbe", avec Edwige Feuillère, le voici dans "L'âge de l'amour" . . . On parle beaucoup de Sheree North aux studios 20th-Century-Fox. Il ne s'agit toutefois pas d'une nouvelle Marilyn Monroe. Heureusement . . .

**LA TELEVISION . . .** A Montréal, Radio-Canada est à faire construire un troisième studio de télévision. A la longue, nos réalisateurs auront assez d'espace

pour se servir de leurs caméras. Il n'y aura plus d'excuse!

### LE COURRIER . . .

**A "QUI AIME A SAVOIR" . . .** Paul Guèvremont (Théophile Plouffe) est marié à Aline Gérard. Denise Pelletier (Cécile) est célibataire à la ville comme à la télévision. Roland Bédard (Onésime) est marié, mais son épouse ne fait pas partie du domaine artistique . . . **A "MIMI DE COWANSVILLE" . . .** Robert Rivard a 26 ans, tandis que Jean Saint-Denis a à peu près le même âge. Ils sont tous deux mariés et pères de famille. Vous trouverez, au sein de ma chronique, une réponse à votre autre question . . . **A "PETITE REINE" . . .** Lucille Dumont a été couronnée Reine de la Radio en 1947. Si vous ne l'entendez plus durant la belle saison, c'est qu'elle est au repos . . . **A "UN COLLEGIEN" . . .** Martine Carrol est fiancée au metteur en scène Christian-Jacque. A mon avis, Bing Crosby n'est pas secrètement fiancé à Mona Freeman . . . **A "HELENE" . . .** Jean-Claude Pascal est célibataire. Il a 28 ans.

(Adressez vos questions à: "Hebdo-Revue", a/s Victor Vicq, Casier 265, Hull, P.Q.)

## Au jour le jour

# 40,000 ans

Par GUY SYLVESTRE, de la Société Royale du Canada



**DIMANCHE** — Un orage déracine un sapin. Pour éviter que le bétail ne tombe dans le trou ainsi creusé, les paysans le recouvrent de branches. Quatre enfants, curieux, se glissent dans le trou pour voir ce qui s'y trouve. Que découvrent-ils? Une grotte! la fameuse grotte de Lascaux où se trouvent des trésors artistiques vieux de quelques dizaines de milliers d'années! Le hasard fait parfois bien les choses, et on sait ce que signifie aujourd'hui cette grotte de Lascaux si longtemps perdue. J. A. Mauduit vient de raconter dans **40,000 ans d'art moderne** (Paris, Lon, 1954) les découvertes de l'art des cavernes et il y analyse les thèmes fondamentaux de ces arts millénaires, leurs styles divers; il souligne aussi les lumières que ces découvertes jettent sur l'homme préhistorique. Plus de 300 illustrations nous aident à bien comprendre le texte et nous ouvrent des aperçus nouveaux sur nos origines.

**LUNDI** — Les **Paysages et documents** que publie Daniel-Rops pour illustrer son **Histoire sainte** (Paris, Fayard, 1954) nous aident à mieux nous placer dans l'atmosphère de l'époque lorsque nous lisons l'Écriture. A placer près de la Bible pour y référer.

**MARDI** — Je feuillette le livre qu'Alexis Dormont vient de publier: **la Nouvelle armée allemande** est là (Paris, Amiot-Dumont, 1954). C'est un livre sec, aride, plein de statistiques, mais révélateur; c'est un document quoi! et les documents sont aussi précieux qu'arides. Ce livre souligne fortement le danger que constitue l'armée allemande de la zone soviétique, qui compterait actuellement plus de 150,000 hommes, sans compter les organisations para-militaires et certaines formations de jeunesse qui ne sont que des écoles de préparation militaire. Dormont donne des preuves aussi de l'esprit qui anime cette armée: fanatisme soviétique, impérialisme russe.

**MERCREDI** — Il y a longtemps que je n'ai lu un livre aussi reposant et aussi divertissant que **Monsieur l'honorable Poupée** de Marcel Guiglaris (Paris, Robert Laffont, 1954). C'est un li-

vre sans importance, mais c'est un livre qu'on lit avec plaisir comme on regarde un film léger ou un vaudeville de bon goût. L'humour y est de bon aloi, et il y a ici et là des notes de tendresse qui sont touchantes. Ces "japonaiseries" me plaisent davantage que celles d'un Loti parce que l'auteur ne se prend pas trop au sérieux et qu'il ne tombe pas dans un romantisme ridicule.

**JEUDI** — Ce qui me frappe le plus dans le livre de Germaine Mailet, **la Vie religieuse au temps de saint Louis** (Paris, Robert Laffont, 1954) c'est ce curieux mélange qu'on pouvait trouver alors d'une foi vigoureuse, beaucoup plus vigoureuse que la nôtre, et de survivances de l'antiquité païenne. Les chrétiens avaient alors une conscience morale beaucoup moins aiguë que la nôtre, mais ils avaient une foi entière, et une espérance, semble-t-il, qui reposait sur un Dieu qu'on craignait certes, mais qu'on considérait comme un Père. Aujourd'hui, l'embourgeoisement de la pensée, dont on cherche d'ailleurs à sortir, a enlevé à la foi cette délicate naïveté qui fait le charme de ces temps anciens et cette vigueur qui lui faisait construire des cathédrales comme nous ne savons plus en faire.

**VENDREDI** — Étonnante définition de l'homme chez Kipling: "An imperfectly denatured animal intermittently subject to the unpredictable reactions of an unlocated spiritual area." Tous les adjectifs sont négatifs: denatured, unpredictable, unlocated, ce qui est fort révélateur.

**SAMEDI** — Pour me distraire, je lis **le Petit Canard**, un roman de Jacques Laurent (Paris, Grasset, 1954). Je ne sais qu'en penser. Il semble que l'auteur ait un talent énorme et la dernière partie, qui est une méditation profonde sous des apparences légères, ne manque pas de beauté. Mais je ne sais quelle impression vague me laisse croire qu'il y a quelque chose d'inauthentique dans ce roman, et je n'ai pas le courage de le relire pour confirmer ou infirmer cette impression.

## Le monde à l'envers



Au cours de l'été, des astronomes européens se rendront à Capetown (Le Cap), en Union Sud-Africaine, afin d'y choisir un emplacement pour le premier grand télescope de l'hémisphère austral qui, dit-on, ne le cédera en dimension qu'à celui du Mont Paloma, en Californie. Pourvu qu'il soit assez puissant pour nous faire voir ce qui se passe au firmament communiste.

On apprend que le Conseil national des Femmes norvégiennes, qui compte 400,000 membres, dénonce les concours de beauté comme une "source de dégradation féminine". Il est à peu près temps qu'on s'élève contre cette folie du siècle qui nous fait remonter à l'ancienne Grèce où il était de mode d'honorer la beauté. Il est vrai que le "mesurage à l'oeil" se pratique depuis des siècles.

Selon la Statistique anglaise, on a fabriqué au Royaume-Uni l'an dernier, 4,750,000 horloges et 2,500,000 montres. Si, comme on l'a dit, la précision est la vraie clarté, c'est à se demander comment fonctionnent ces chronomètres en temps de brume anglaise.

On vient de tenter en Nouvelle-Zélande, une expérience intéressante. Pour la première fois, en effet, on a laissé tomber d'un avion volant à basse altitude 10,000 jeunes truites dans un lac de la région de la baie Hawke. Par la suite on a constaté qu'un très petit nombre de ces jeunes poissons n'avaient pu survivre à leur chute. Serait-ce à cause du mauvais fonctionnement des parachutes? L'histoire ne le dit pas.

A Londres, un rapport officiel révèle que le hareng salé et fumé perd de sa popularité sur le menu du "breakfast" anglais. Rien de surprenant, car ces bons Britanniques en ont été rassasiés durant la dernière grande guerre, alors qu'à peu près tout le reste était rationné. En Amérique, songerait-on à se faire servir du hareng salé ou fumé au petit déjeuner?

Le BOUGON



### Projets matrimoniaux pour le roi Baudouin

Le bruit court que le roi Baudouin est amoureux. L'élu du jeune monarque serait une charmante Italienne de dix-huit ans, la princesse Alexandra Terlonia. Celle-ci appartient à la famille italienne des princes de Civitella Cesi, alliée à la famille royale d'Espagne. Mais par sa grand-mère paternelle la princesse descend, paraît-il, du fameux vénitien Othello Moro dont les aventures amoureuses et tragiques inspirèrent Shakespeare.

Les deux jeunes gens se sont rencontrés sur la Côte d'Azur en 1953 et c'est là que leur idylle serait née. Cette année, ils doivent encore se rencontrer et naturellement les commentaires vont bon train...

Le peuple belge souhaite le mariage de son monarque et la petite princesse italienne, bien qu'encore inconnue ici, pourrait peut-être rallier les suffrages, sa jeunesse et sa grâce plaidant en sa faveur. Certaines personnalités

## Le MONDE vous parle...

politiques de l'entourage du roi préféreraient, cependant, une alliance anglaise. Mais tel ne serait pas l'avis du roi Léopold dont l'influence est certainement prépondérante sur son fils. On sait que la famille royale belge n'a jamais pardonné au roi George VI son jugement sévère après la capitulation de l'ex-roi de Belgique.



### Reprise d'"Autant en emporte le vent"

Pour la cinquième fois, le film "Autant en emporte le vent" est repris en Amérique et repart pour une tournée générale qui d'après les prévisions devra rapporter quelque dix millions de dollars.

"Autant en emporte le vent" reste toujours dans les annales cinématographiques le plus prodigieux succès. Aucun autre film,

en effet, n'a connu la vogue de celui-ci qui fut projeté dans le monde entier à l'exception toutefois de quelques pays tels le Danemark, la Yougoslavie et la Russie. On évalue à environ cent millions de dollars la fortune qu'il fit affluer.

80% des spectateurs américains ont déjà vu ce spectacle ce qui n'empêche pas les foules de faire queue devant les portes des cinémas et de se passionner pour les mille épisodes, aujourd'hui classiques, de ce film dont rien n'a vieilli, sauf peut-être la couleur dont les défauts apparaissent mieux à la lumière des progrès accomplis dans ce domaine depuis quinze ans.



### Le cinquantenaire de Rolls-Royce

La célèbre firme Rolls-Royce vient de fêter son cinquantenaire.

Ce nom dans le monde entier est synonyme de luxe, de confort et de précision mécanique. Synonyme aussi de fortune princière car chacun sait que les voitures Rolls-Royce atteignent des prix respectables. Les nouveaux modèles d'exportation ne coûtent pas moins aujourd'hui de sept millions de francs.

Naturellement le chemin a été long qui mena des premières Rolls-Royce à ces derniers modèles quoique la firme reste toujours fidèle à ses lignes sagement traditionnelles.

Un certain Charles Stewart Rolls, il y a un demi siècle se passionnait pour la vente des voitures. Henry Royce construisait des automobiles. Ils s'associèrent et ainsi naquit Rolls-Royce. Aujourd'hui les deux fondateurs sont morts, Rolls dans un accident d'avion en 1910, Royce quelques années avant la dernière guerre. Mais la firme continue à faire la fierté des Anglais. Il existe même une association privée dont le but est de préserver et de placer entre des mains sûres tous les modèles qui, depuis la fondation de la maison, ont vu le jour.



LA MORT d'Ernest Saint-Jean marque définitivement la fin d'une époque de théâtre dans la région Ottawa-Hull. Ernest Saint-Jean était le dernier de ce groupe de pionniers qui ont, par leur activité généreuse, créé une tradition théâtrale chez nous et qui ont maintenu les droits du français dans une région où l'influence anglaise est sans cesse grandissante.

Il avait eu le regret de perdre peu à peu ses compagnons de théâtre, Wilfrid Sanche, Damien Caron, Baptiste Charette, Albert Charron et Léonard Beaulne. Même si depuis plusieurs années il avait délaissé complètement la scène pour se dévouer à la politique municipale, il conservait la nostalgie de ses jeunes années où avec le Cercle Notre-Dame, le Cercle Dramatique de Hull, le Cercle Saint-Jean et le Cercle Marie-Jeanne, il avait joué le mélodrame sur les scènes de la ville et des environs.

Ernest Saint-Jean est décédé le 24 mai, à l'âge de 79 ans. C'est à 16 ans qu'il avait joué son premier rôle. Puis, au début du siècle, il jouait les grands rôles, sous la direction du Père Georget, O.M.I., dans les mélodrames où ne figuraient que des hommes puisque les femmes ne se permettaient pas encore de franchir la rampe. Le Cercle Dramatique de Hull, fondé vers 1884, avait réussi à passer à travers plusieurs crises qui l'avaient durement éprouvé. En 1898, il y avait d'abord eu scission entre le groupe des vieux et le groupe des jeunes. Les vieux ayant abandonné, le Cercle trouva un regain d'énergie et une activité qui plaça bientôt l'association au rang des principales troupes d'amateurs du Canada. En 1900, le Cercle Dramatique ne fut pas épargné par la conflagration qui dévasta une partie de Hull. Son local fut incendié et ses biens détruits, mais quelques années plus tard, il renaissait, sous la direction de Joseph Riel, Wilfrid Sanche et A.E. Bérubé. Sa devise: "S'INSTRUIRE EN TRAVAILLANT" était belle et attirait une jeunesse nombreuse qui voulait s'y dévouer.

C'était l'époque des pièces à grands spectacles et à larges figurations. On jouait "Le Forgeron de Strasbourg", "Michel Strogoff", "Le Marquis de la Grenouillère", "Robert Macaire", "A qui le Neveu?", "Barbotin et Picquiseau", "Lazare le Pâtre", "La Prise de Jérusalem", "Le Chevalier du Temple", "L'Idiot", etc...

"La critique nous témoignait beaucoup de sympathie, me confiait Ernest Saint-Jean, il y a quelques années, et nous avions conscience, aux yeux d'auditeurs aussi bienveillants qu'enthousiastes, de servir utilement la cause de l'art."

En 1910, Ernest Saint-Jean fondait le Cercle Saint-Jean qui réunissait, jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, les meilleurs comédiens de la région. Les pièces remplissaient les salles et les recettes étaient considérables. Les profits étaient distribués en bourses d'étude et à des fins d'éducation. Ernest Saint-Jean me raconta un jour, les larmes aux yeux, l'amère déception qu'il éprouva et qui conduisit à la désorganisation du Cercle Saint-Jean.

... à la  
mémoire  
d'un pionnier  
du théâtre  
amateur



M. ERNEST SAINT-JEAN

"Je ne prise guère les professionnels du théâtre, me confia-t-il. Toutes les réalisations notables au pays sont le fait des amateurs. Quand on gagne sa vie sur les planches, on doit forcément sacrifier à la mode, aux préférences de la clientèle, aux décisions arbitraires des impresarios plus friands de gros sous que de beauté. Le feu sacré ne brille pas longtemps dans une telle atmosphère. Je sais, pour l'avoir éprouvé cruellement en 1918, que l'argent est un éteignoir efficace... Nous nous dépensions en répétitions et en représentations sans souhaiter d'autre récompense que la satisfaction d'avoir donné notre mesure et la satisfaction de recevoir l'approbation du public. Or, un beau jour, les acteurs se sont mis à réclamer des cachets. C'était la fin. Quelques mois après, la troupe que l'amour du beau avait poussé de succès en succès s'effrita et le Cercle Saint-Jean se démembrait."

Et il ajoutait: "Pour que l'art atteigne un sommet, il faut un autre appât que celui du gain. Voilà pourquoi, à mon avis, aucune société organisée principalement en vue d'amasser des bénéfices ne saurait réussir dans ce domaine qui exige un désintéressement absolu."

Il n'avait pas confiance dans les subventions pour le théâtre. "Un groupe subventionné, malgré la valeur et la compétence de ceux qui le composent, tombera inévitablement dans la routine et se contentera volontier de mériter, sans trop d'efforts, les crédits tirés à son usage des deniers publics."

Ernest Saint-Jean était demeuré un fervent apôtre du théâtre amateur. Il avait confiance dans cet instinct qui pousse des gens, réunis par la même passion du jeu dramatique, à se dépasser dans la création de l'oeuvre artistique. Il retrouvait chez eux l'enthousiasme qui l'avait lui-même soutenu pendant tant d'années et il aurait voulu le partager avec eux. Mais il se sentait isolé, prêt à revenir à la scène, à s'y dévouer si on l'avait invité à le faire, mais délaissé par toute cette jeunesse qui l'avait remplacé et qui ignorait même ce qu'il avait accompli.

Il a mérité notre hommage et notre reconnaissance. Le nom d'Ernest Saint-Jean demeure au tout premier rang des pionniers du théâtre dans la région outaouaise et nous espérons que les générations présentes et futures le respecteront. Il y a droit.



# Pour vous mesdames



MONSIEUR JOHN, réputé modiste, a conçu cet intrigant supercloche. Fait de paille haïtienne, beige, ce chapeau convient pour les jours chauds.

## Modes d'automne

(P.C.) — Avec l'arrivée de l'automne, les manteaux sont blousés dans le dos pour faire effet fuseau dans le bas, les tailleurs plus amincissants, les étoffes nouvelles sont faites de mélange de laine, d'orlon, de molleton et de poils d'animaux; de larges collerettes bordent le cou ou donnent un effet cape au dos; des épaules longues et tombantes, des manches trois-quarts rappellent la douceur féminine. Voici quelques-uns des indices de la mode pour septembre prochain, qui nous étaient présentés récemment, lors d'une revue de mode pour la presse, de la ligne Montesano de robes, tailleurs et manteaux.

Des mélanges d'angora et laine, de soie et laine, de mohair et laine produisaient des tissus à l'aspect lustre et souple.

Une étoffe spéciale tissée de telle sorte que ses deux côtés étaient de couleurs différentes et qui avait un peu l'aspect d'un mince feutre est utilisée dans la confection de manteaux réversibles dans les teintes de rouge et bleu marine, beige et brun; des plaids écossais superbes dans les tons de framboise et vert bouteille enveloppaient précieusement les mannequins.

Les couleurs à la mode seront surtout dans les bruns, marron,

jaune, or, olive et des fuschias et rouge framboise. Le gris et le noir contribuent également dans la gamme de couleurs.

Les vestons des tailleurs sont décidément plus courts, et tous les modèles présentés à l'exception de trois présentaient des jupes étroites, quelques-unes avec des plis en ciseau pour permettre plus d'aisance dans la marche. Plusieurs tailleurs ont des manches raglan trois-quarts.

Des ensembles constitués d'un tailleur avec le manteau ou d'une robe et manteau furent souvent montrés au cours de la revue de mode. Des manteaux amples faits de 5 ou 6 verges de tissu taillé sur le biais accompagnaient le tailleur confectionné de tissu plus léger mais de couleur identique. La plupart de ces ensembles étaient faits de tissus qui s'appareillaient, ainsi un manteau trois-quarts en molleton français accompagnant une robe d'étoffe plus légère. Un autre ensemble consistait en une jupe de tweed écossais beige, d'une blouse de jersey de laine brun, et du manteau trois-quarts de même tweed doublé de jersey brun.

Un magnifique manteau long en cachemire ivoire avait un collet pagode de renard brun.

## Courrier de Violaine

Q.—Mon mari m'aide avec les travaux du ménage et la direction de la maison. Il le fait volontairement car il trouve que les travaux sont plus vite faits en collaboration. Il préfère que j'aie moins de besognes à terminer après souper afin que nous puissions veiller ensemble. Cependant les voisines et les parents trouvent que je devrais tout faire l'ouvrage seule et ne pas laisser mon mari m'aider après ses heures de bureau. Elles me fatiguent avec leurs idées et leurs sermons. Qu'en pensez-vous?

INDECISE

R.—L'harmonie règne dans votre ménage et ne vous laissez pas influencer par les remarques des personnes de l'extérieur. L'organisation de votre foyer relève de votre mari et de vous-même. Votre mari s'offre de vous aider. Appréciez sa générosité et sachez lui souligner combien il allège votre travail. Vous avez trouvé le secret du bonheur lorsqu'il s'agit de l'entraide.

Ne parlez pas trop de l'appui de votre mari devant vos amies et vos parentes. Peut-être ont-elles beaucoup de difficultés à obtenir des menus services de leur époux. En évitant de parler excessivement de votre foyer et de l'aide de votre mari, vous éviterez beaucoup de commentaires. Intéressez-vous vraiment aux autres et on oubliera d'enquêter sur votre vie.

\* \* \*

Q.—Mon fiancé travaille dans un bureau de notaire. Je le trouve très gentil et intéressant, cependant, je crains qu'avec le temps il ne devienne ennuyeux comme des bouquins poussiéreux. Je lui suggère de changer d'emploi mais il hésite. Ne trouvez-vous pas que j'ai raison?

MARIE-LUCE

R.—Un travail sédentaire dans un bureau n'affecte pas tellement le caractère d'une personne. Il y a des employés de bureau qui conservent leur bonne humeur et leur entrain. Si votre fiancé aime son travail et en est fier, vous auriez tort de le diriger vers un emploi qu'il n'aimera peut-être guère. Il serait préférable que votre mari revienne à la maison heureux d'une journée de travail chez un notaire que de le voir revenir fatigué et découragé d'une journée dans un autre domaine. Un mari heureux réussit dans son travail, fort de l'appui de sa petite femme.

\* \* \*

Q.—Comment enlever une tache de rouille??

PIERRETTE

R.—Lavez le vêtement ou frottez la tache avec une solution d'acide oxalique ou d'acide acétique.

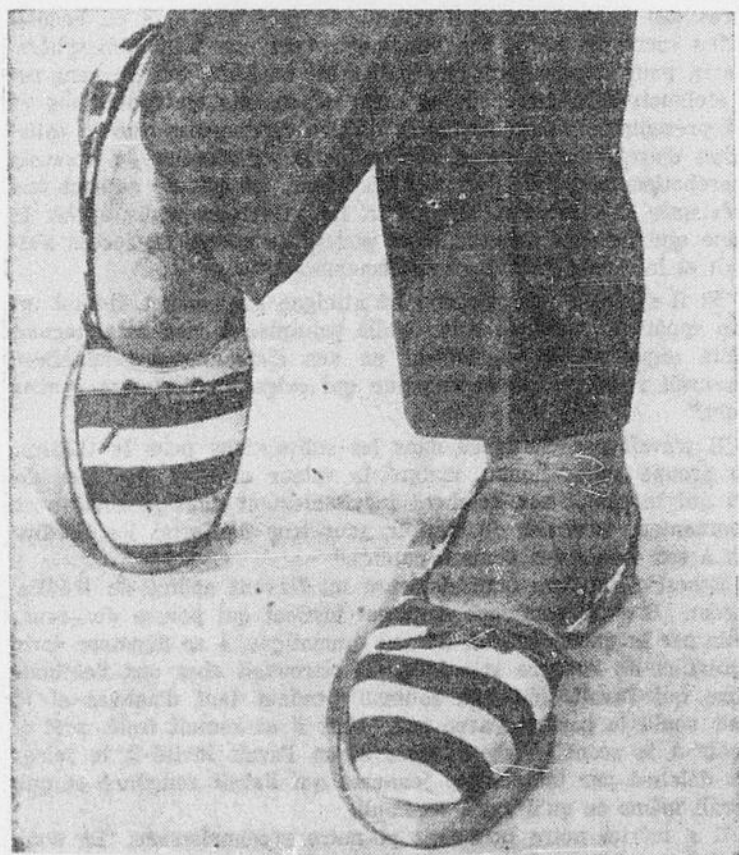
## Gaie cuisine de Paris

A Paris, la cuisine change aussi souvent que la longueur des jupes. On porte une attention spéciale aussi à la décoration des tables. En ce moment, la mode est aux gracieuses tables rondes couvertes d'un tapis de dentelles laissant flotter autour une longue jupe. Et la couleur joue un rôle très particulier.

Pour un lunch du midi, une hôtesse parisienne se sert d'une table couverte d'une planche à damier, à carreaux noirs et blancs, et de serviettes rouges. Pour une occasion plus spéciale, elle choisit une nappe de coton satinette jaune à pois verts et un gros chandelier de cristal avec six chandeliers vertes comme centre.

S'il s'agit d'un dîner, il faut y mettre plus de décorum. La mode favorise l'organdi, soit en blanc, soit en rose.

Aujourd'hui, couvrez votre table d'une de vos plus jolies nappes de toile ou de coton. Arrangez avec des fruits, des feuilles ou tout simplement une touffe de muguet un centre de table qui repose la vue et aromatise la pièce. Si vous n'avez rien d'autre, percez un trou dans une grosse orange et plantez-y une longue chandelle bleue. Sur de la laitue et des feuilles c'est très décoratif et peu prétentieux. La jolie nappe en coton bleu ciel s'en accommodera et vous surprendrez agréablement la famille.



SOULIERS DE JEU: Les excursions à la campagne demandent des chaussures confortables. Voici une paire de souliers de jeu en toile rouille et bleu avec semelles de caoutchouc.

## Votre bébé se tient-il debout? Prenez soin de ses pieds!

Avez-vous eu un bébé l'an dernier?

Si oui, vous n'étiez pas unique. Plus de 400,000 enfants sont nés au Canada en 1953.

Comme nous, vous avez alors découvert que chaque mois apporte de nouvelles joies et de nouveaux problèmes. Il y a toujours, aussi, des nouvelles décisions à prendre.

Et maintenant que votre bébé commence à se tenir debout et songe à marcher, il est grandement temps que vous pensiez à ce qu'il (ou elle) devra porter pour ses petits pieds qui devront le soutenir le reste de sa vie.

La plupart des médecins croient qu'il est préférable de faire porter des chaussures à un enfant quand il commence à se tenir debout. Ces chaussures jouent un double rôle; elles protègent ses pieds contre les chocs et les coups et elles donnent à l'enfant une base ferme sur laquelle se tenir.

Les premières chaussures devraient être en cuir mou, cela tant pour les semelles que pour les dessus, afin de donner un support flexible sans toutefois étreindre les pieds du bébé.

Quand votre enfant commencera à marcher, il devra porter une paire de souliers avec semelle en cuir solide et le dessus en cuir souple. La semelle devrait être marquée pour éviter que l'enfant ne glisse. Les souliers tout de cuir offrent la flexibilité qu'exigent les os ten-

dres du bébé pour une plus grande liberté de mouvements. En même temps, ils lui donnent un support solide et absorbent les chocs des planchers de bois dur.

Vous vous êtes sans doute demandé si vous devez vous procurer des chaussures basses ou hautes pour votre bébé. Les spécialistes prétendent qu'il n'y a pas de différence. Ils disent que les chaussures hautes ne donnent pas plus de support et que, en certains cas, elles restreignent même le mouvement des chevilles. Les chaussures hautes, toutefois, ne peuvent pas faire de tort et, par ailleurs, elles sont plus faciles à garder sur les pieds du bébé.

Un conseil en passant: n'essayez pas de montrer à votre enfant à marcher.

Votre bébé marchera quand il sera prêt et en état de le faire, probablement entre 12 et 18 mois. Ne tenez pas ses mains en l'air pour l'inviter à piétiner et à trébucher sur des pieds qui ne sont pas encore prêts à supporter le poids de son corps. Cette pratique peut même être cause de jambes croches et de défectuosités dans la structure des pieds.

Un autre conseil: si votre bébé a commencé à se traîner dans la maison, cachez tous les objets de porcelaine, de vaisselle et autres bibelots auxquels vous tenez. Une tornade n'est rien comparée à un enfant d'un an en liberté.

# Garde-robe des mois d'été

par Marthe GIARD

La saison d'été oblige la plupart des femmes à renouveler leur garde-robe. Les journées plus chaudes demandent des vêtements frais et élégants tandis que les soirées fraîches requièrent des ensembles d'apparence estivale et de texture moyenne. Les activités de la saison sont variées: jours de bureau, heures d'après-midi, fin de semaine à la plage ou réception de noces.

La plupart des femmes disposent d'un budget limité. Elles doivent rajeunir et compléter leur garde-robe en tenant compte des besoins de leur famille et de leur rang social.

Il est préférable de se procurer des vêtements de lignes simples dans des tissus ordinaires. En changeant les accessoires, une robe de toile sera portée à un thé, au bureau, dans des magasins ou en voyage.

Les tons neutres et pâles résistent bien au chaud soleil et conservent longtemps leur bonne apparence. Pour le soir les vêtements plus foncés assureront une bonne durée. En choisissant une ou deux couleurs de base, l'acheteuse avisée réduit sensiblement la quantité d'accessoires requis.

Les ensembles deux-pièces, les jupes, les

blouses, les boléros et les redingotes permettent beaucoup de variétés dans une garde-robe sans augmenter les achats. Lorsqu'il s'agit d'une robe de réception, que l'on ne portera qu'une ou deux fois, sa couleur et son apparence importent plus que sa qualité. En choisissant des accessoires, songez au nombre de fois que vous les porterez. Un chapeau et une bourse qui n'égaieront qu'une fois ou deux une toilette peuvent être de qualité inférieure.

Avant d'aller magasiner pour vos toilettes d'été dressez une liste de votre garde-robe estivale y compris vos manteaux, vos costumes, vos robes et vos accessoires. Inscrivez les vêtements que vous songez à acheter et constatez de quelle utilité ils seront dans votre garde-robe. La grande partie de vos vêtements se composera d'ensembles pour votre travail, une petite partie de votre garde-robe sera occupée par vos toilettes de sorties et une troisième partie se composera de vêtements de loisir.

Même pendant la saison estivale, le confort, l'élégance et l'économie doivent s'allier à la modestie. Les femmes ont un rôle primordiale à jouer dans le maintien de la dignité féminine.

Les beaux jours d'été verront les femmes mises avec goût et bon sens.



CHAPEAU-CLOCHE ET GANTS COURTS

Cette jolie petite cloche et ces gants qui s'arrêtent au poignet sont les compléments indispensables d'un pimpant deux pièces ou d'une fraîche robe d'été. Il ne tient qu'à vous de posséder cet ensemble. Du fil et un crochet et l'un de vos rêves vient de se réaliser!

Modèle no PC-3546, explications en français.

Pour le commander envoyez 5 cents (en argent) au Service des patrons à l'aiguille, Le Droit, 368, rue Dalhousie, Ottawa, en ayant soin d'inclure une enveloppe avec un timbre de quatre cents. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.

## La maison d'été, lieu de retraite idéal

UNE maison à la campagne... loin du bruit, du fracas, du brouhaha des grandes villes. Un endroit calme et tranquille où l'on peut jouir sereinement du repos... Telle est la signification du camp de famille de l'été, pour la plupart des gens.

Mais, selon le "Canadian Institute of Plumbing and Heating", pour plusieurs cette maison de campagne a une portée beaucoup plus grande. Ces gens veulent faire d'une pierre deux coups. Pour eux, le camp d'été est non seulement l'endroit où ils pourront se reposer cette année, mais même un foyer permanent qui servira de lieu de repos, lorsque la retraite arrivera.

A vrai dire, de toutes les personnes qui sont habituées aux commodités de la ville, il n'en existe aucune qui est consentante à vivre ses jours de retraite dans une maison sans confort. C'est pourquoi, en pensant à l'avenir, ces gens moderniseront de façon systématique leur maison d'été pour en faire le foyer où ils aimeront vivre plus tard.

On peut répartir en plusieurs années les opérations de moder-

nisation d'une maison d'été ou les faire en une seule saison. Mais, le premier geste à poser sera tout probablement l'installation d'une pompe automatique au puits pour amener l'eau courante dans la maison. Et alors, commencent les véritables opérations de modernisation. On peut maintenant tracer les plans d'installation d'une cuisine moderne, autour d'une unité centrale composée de deux accessoires: le lavabo et l'évier. On installe un robinet pour y amener l'eau courante, au lieu de l'ancienne pompe qu'il fallait faire opérer à la main. C'était toujours un travail assez fatigant.

Et ici, on peut envisager maintenant la possibilité d'avoir de l'eau chaude continuellement, chose qui ne sera plus un luxe. Aujourd'hui, le coût de cette installation n'est pas du tout ce que l'on avait pensé. Dans ce domaine, la retraite à la campagne ne signifie plus le retour aux corvées d'antan, mais bien plutôt le rêve agréable d'y couler le reste de nos jours dans une atmosphère calme et paisible, entouré de choses qui nous plaisent.

L'eau courante installée dans la maison, il est alors facile d'aménager une chambre de bain. Il n'est plus question du manque d'espace. D'ailleurs, les maisons de campagne sont en général beaucoup plus vastes, dans ce domaine, que la plupart des logis de la ville. De plus, les accessoires modernes d'une salle de bain sont faits de façon concise, pouvant entrer dans quelques pieds carrés. Pour une chambre de bain à trois morceaux, il ne suffit que d'un espace de 5 pieds carrés.

Personne ne rêvera de vivre ses vieux jours dans une maison où il n'y a pas de chambre de bain. A l'heure actuelle, on peut rêver de jouir d'un beau cottage à la campagne, muni de l'accessoire numéro un pour le confort, la chambre de bain.

On peut l'installer alors dans un de ces porte-manteaux qui faisait jadis l'orgueil de ces maisons d'été. Et que dire maintenant des anciens garde-manger très vastes qui ne servent plus

maintenant? Plusieurs personnes âgées préfèrent avoir leur chambre de bain à la portée de la maison, pour ainsi dire. On pourra donc l'installer dans cet ancien garde-manger. Ça sauvera beaucoup de pas, car on ne sera pas obligé de monter l'escalier.

L'eau courante est la base également de plusieurs genres de systèmes de chauffage central. Avoir une bonne chaleur est un autre détail important pour des gens, assez âgés en général, qui ont passé leur vie dans des maisons bien chauffées. On peut alors choisir le système idéal pour la maison que l'on veut moderniser. Et dans ce domaine, on n'a que l'embarras du choix, qu'il s'agisse de système à eau chaude ou à air chaud.

Si la maison d'été possède une cave, il serait peut-être plus économique de faire installer un système à air chaud. Quel que soit le genre de maison que l'on possède, avec ou sans cave, il y a des systèmes appropriés à eau chaude ou à vapeur. Si toutefois il faut construire une maison, il faudra y aménager l'espace nécessaire à un système de chauffage, même si l'on n'en installe pas immédiatement.

La maison de la campagne, munie de toutes ces commodités, deviendra alors le foyer confortable, non seulement pour y vivre hiver et été, mais le lieu de retraite idéal pour ceux qui voudront goûter à un repas complet, après avoir longtemps travaillé à la ville.

## Solution des mots croisés

Horizontalement: 1. Betterave — 2. Epouser; Pas — 3. Minet; Trêve — 4. Oc; Ras — 5. Lit; Or — 6. Er; Nil — 7. Ere; Ce — 8. Ces — 9. Losange — 10. Anergie; Rêve — 11. Scellé; Us.

Verticalement: 1. Bémol; Eclat — 2. Epicier; On — 3. Ton; Tresses — 4. Tue; Arc — 5. Est; Nie — 6. Ré; Gel — 7. Art — 8. Ré — 9. Eperon; Clé — 10. Avarice; Vu — 11. Usés; Lestes.

## Une étoile de sandwiches

GARNITURES:

1. Thon déchiqueté et mayonnaise
2. Salade d'oeufs et d'olives noires
3. Fromage en crème au piment
4. Pâte de jambon et mayonnaise
5. Beurre à la ciboulette ou à l'oignon

Servez-vous de pain blanc, frais et tranché mince. Pour chaque sandwich, utilisez 6 tranches de pain et chacune des 5 garnitures. Préparez ainsi 7 sandwiches. Enlevez les croûtes et coupez en diagonale; vous avez maintenant 14 portions de forme triangulaire. Prenez-en sept, que vous disposerez en étoile sur une assiette. Glacez le dessus et un côté de chaque triangle avec du fromage à la crème ramolli. Décorez de tranches de cornichons, et posez des olives farcies au centre de l'étoile. Disposez les 7 autres triangles sur une deuxième assiette en procédant de la même façon. Recette pour 14 portions.



Conçu par le comte de Sandwich autour d'une table de jeu qu'il ne voulait pas quitter pour aller manger, le vulgaire sandwich est devenu une véritable institution dans le domaine de l'alimentation. Sa présence aux réceptions en compagnie d'une bonne tasse fumante de café est bien accueillie de tous les invités. La superbe étoile de sandwiches qu'on voit ci-dessus montre bien que la création du comte de Sandwich peut s'approprier de façon à la fois attrayante et savoureuse.

**Denise est DÉPRIMÉE**

DOULEURS MENSTRUELLES

Midol agit de trois façons pour soulager les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse "le cafard". Maintenant, Denise prend un comprimé Midol dès le premier signe de douleurs menstruelles.

**Denise est REMONTÉE**

GRÂCE À MIDOL



(Tous droits réservés)

MARIE (Suite)

Marie avait tout ordonné... Le lendemain, à la première heure, deux carriages chargés de neuf personnes partaient pour la messe basse. Le trajet était assez long: cinq milles à peu près. Dans l'obscurité lente à se dissiper, les cloches semblaient gelées, car les sons sans éclat, sourds, tombaient au pied des clochers. Il fallait fouetter le cheval, car ceux de la ville, dans leurs pardessus trop minces, avec leurs chapeaux sur le dessus de la tête, frissonnaient dans ce grand vent de la campagne qui venait de si lointaines distances.

De retour, après la prière en commun, Angéline demanda la bénédiction du père. Et chacun se souhaita une bonne année. Ce fut une longue affaire. Marie n'en finissait pas. Elle s'arrêtait à chacun de ses enfants; elle réfléchissait, elle hésitait à former un vœu spécial pour chacun. Quelquefois, elle parlait à l'oreille. Quand elle arriva à Charles, elle saisit les deux bras maigres; elle le regarda longuement, se reculant un peu; puis elle voulut lui parler, et elle ne le put pas. Ses lèvres remuèrent un peu, une grimace se dessina tout de suite, les yeux s'emplirent d'eau. Et lui la regardait avec des regards tristes, tout remué d'un désespoir doux. L'infirmité de son pauvre enfant la maintenait dans un état d'émotivité perpétuel; le moindre incident lui tirait maintenant des larmes; sa sensibilité avivée, elle n'était plus que douceur, que pitié, et son cœur débordait au moindre choc, d'un flot d'amour qu'elle n'avait jamais connu.

"Bonne et heureuse année, santé, bonheur". Mais comment s'attarder? Le déjeuner attendait, deux voitures devaient partir pour la grand-messe dans la joie des grelots secoués. Sous son assiette, elle trouva une lettre qu'elle cacha vivement dans son tablier. Qu'avait-elle besoin de voir? Elle venait de son petit infirme; et Marie la lut à loisir dans sa chambre, un mouchoir sur les yeux, des sanglots dans la gorge. Oui, ils s'aimaient bien.

Après le dîner, vers trois heures, les autres commencèrent d'arriver. Ils arrivaient en carriole, ceux-là, des campagnes et des villages environnants, après avoir franchi quelques milles ou quelques lieues. Ils n'en finissaient plus de se désemmailloter, en entrant, de dérouler des nuages, des châles de laine rugueuse, d'enlever des bas, des casques de fourrure, des gilets, des mitaines; à mesure, ils se sentaient devenir plus légers, plus libres de leurs mouvements.

A chaque arrivée, les vœux et les embrassades recommençaient. Il y avait Lucienne, mariée, résidant à Bayonne, qui était venue avec son mari et des enfants; Lucia, de Saint-Cuthbert; Bernadette, de l'île du Pads; Blanche, du Petit Bois d'Autray, puis Amable, Onésime, Oscar. On ne se comptait plus: la vieille maison était pleine à craquer; la cuisine d'hiver débordait dans la salle, la salle dans le salon. Marie avait aussi allumé un feu dans la cuisine d'été; les enfants s'étaient emparés de la pièce dépouillée de ses meubles et ils y jouaient avec bruit. On descendit des chaises des chambres d'en haut. Puis l'écurie regorgeait de chevaux; il avait même fallu en mener chez Amable et les voitures, faute de place, restaient sous la neige qui avait recommencé à tomber.

Mais Marie ne perdait pas la tête: elle avait l'habitude. Dans les deux poêles, elle entretenait des feux doux: cochon de lait et volailles rôtissaient lentement dans les fourneaux. L'allonge s'ajoutait à la table, les nappes s'étendaient.

Et maintenant le temps était venu de mettre les pommes de terre au feu.

—Eustache ne viendra pas, je suppose, dit Marie à voix basse à son mari.

Son cœur était tout à l'enfant absent.

—Mais je ne sais pas, le train vient de passer.

—Tu aurais dû envoyer une voiture à la gare.

—Oui, nous aurions dû. Mais il y a toujours des cochers.

Et elle jetait les yeux sur la route; et puis elle ouvrait le fourneau et arrosait la dinde.

Et voici qu'une voix cria:

—Maman, une voiture, c'est Eustache.

Elle vit par la fenêtre, les patins de la carriole. Elle lâcha tout. Déjà, elle était dehors, nu-tête, sans manteau; et son mari la suivait avec un châle: "Par ce froid, elle va prendre son coup de mort".

Elle dégacha les voyageurs de la lourde robe de carriole. Sa brue, elle ne la connaissait pas encore: elle l'embrassa d'un regard. Une belle femme certes, jeune, grande et forte; et mieux habillée peut-être que les premières du village.

Ils entrèrent. Que de présentations, que de baisers, que de souhaits; les frères, les soeurs de son mari, les beaux-frères, les belles-soeurs, puis les enfants de tous âges. Mais Jeanne prenait bravement les choses et gardait son assurance.

(à suivre)

Une sportoriette . . . de . . . Rosaire Barrette  
Sportif . . . et . . . : explorateur!

LOUIS Veillot écrivait que le journalisme mène à tout, à condition d'en sortir. De la même façon, les sports mènent à tout, mais au lieu d'en sortir, il permettent d'arriver à des réalisations qui souvent s'inscrivent en lettres d'or dans l'histoire universelle. Si le grand explorateur David Livingstone, qui s'est immortalisé par ses nombreuses découvertes sur le continent africain, a pu, au milieu du siècle dernier, accomplir ses exploits sensationnels, nous devons attribuer ce fait au courage, à la ténacité et à l'endurance, que plusieurs années d'entraînement sportif lui avaient acquis et dont il sut faire preuve dans les situations périlleuses qu'il traversa au cours de ses voyages épiques.

Issu d'une famille pauvre, ce brave Ecosais, à l'âge de dix ans, fut obligé de gagner sa vie dans une filature. Il partageait ses moments de loisirs entre les sports et les études. En peu de temps, le jeune homme devint une vedette du football et des jeux sur piste et pelouse. Il développa une agilité et une souplesse remarquables par toutes sortes d'exercices de gymnastique. A vingt ans, on le considérait comme le champion des archers de l'Ecosse, et les chroniqueurs déclarent qu'il n'y avait pas de meilleur fusil à cent milles à la ronde.

David Livingstone se perfectionna dans les langues anciennes et, après avoir suivi un cours de théologie, se fit recevoir médecin à Glasgow. Il avait vingt-sept ans, lorsque, en 1840, il partit pour le Bechuanaland où il entreprit d'explorer des territoires inconnus. Dès ses premiers contacts avec la jungle, il dut faire des prodiges pour échapper à la mort, et c'est en pareilles circonstances qu'il put avoir raison des tribus indigènes et des bêtes fauves, grâce à sa magnifique formation sportive.

Notre héros de la brousse parvint, en 1849, à traverser le dé-

sert de Kalahari, découvrit le lac Noami et la rivière Zouga, et ses nouvelles conquêtes se multiplièrent à une allure vertigineuse. Il avait entendu dire qu'un lac immense alimentait le Nil; aussi en 1852 organisa-t-il une expédition en vue de repérer le bassin du Zambèze. Ce fut une tâche de géant; l'intrépide aventurier et les membres de sa caravane eurent à lutter contre la terrible mouche tsé-tsé qui pullulait tout le long de ce fleuve. L'hostilité des peuplades noires et les dan-

deux Congo et établit une résidence à Nyangoué, d'où il pouvait rayonner dans tous les sens.

Pendant quelques mois, le monde extérieur resta sans nouvelles de Livingstone. Un jour, le New York Herald décida d'envoyer J. R. Stanley à la recherche de l'explorateur soi-disant disparu. Les deux hommes se rencontrèrent à Oudpidji, à l'est du lac Tanganyika. Livingstone accompagna Stanley jusqu'au nord du lac, puis descendit vers le sud pour arriver sur les rives du lac Bangouéolo. Mais il avait trop présumé de ses forces; la maladie le terrassait, et ses hommes devaient le porter en litière.

Le grand Africain succomba, le 1er mai 1873, à une crise de dysentérie. Les membres de sa caravane, qui n'avaient pas été emportés, lui rendirent un sublime hommage; pieusement et recueillis, ils transportèrent le corps du défunt, sur une distance de 600 milles, jusqu'à Zanzibar. Les restes mortels prirent ensuite la route de l'Angleterre, où on fit, à cette belle figure du XIXe siècle, de somptueuses funérailles en l'abbaye de Westminster.

Livingstone avait eu le secret d'amadouer maintes bourgades qui paralysaient à tout instant ses efforts. Il distribuait aux hommes et aux femmes des petits miroirs et autres articles de camelote, puis organisait des tournois sportifs dans lesquels les indigènes déployaient leurs talents respectifs.

En communiquant ainsi son esprit sportif aux Noirs, David Livingstone assura le succès de son épuisant travail de recherches et mérita en même temps l'honneur d'être mentionné parmi les illustres sportifs de l'époque victorienne.

... David Livingstone

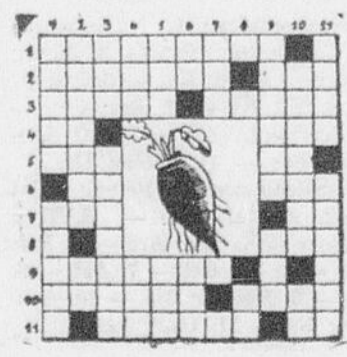
gers constants qu'offraient la présence d'innombrables animaux sauvages retardèrent considérablement son avance, mais il n'en réussit pas moins à se diriger vers le nord et à découvrir les sources du Kassai, puis à atteindre Saint-Paul-de-Loanda, sur le littoral de l'Atlantique. Ce vaillant mit sept mois à accomplir cette randonnée, et cela en dépit de la faim, des fièvres et de la dysentérie.

Livingstone découvrit les chutes Victoria en 1855, lors d'un voyage qui dura un an et demi et qui le conduisit au cours inférieur du Zambèze. Il venait de traverser l'Afrique d'un océan à l'autre. En 1858, il fut nommé consul d'Angleterre et prépara, avec son frère Charles et le docteur Kirk, une autre expédition qui l'amena jusqu'aux bords du lac Nyassa. Cette région prit le nom de Nyassaland, et Livingstone en élaborait tout de suite le protectorat au nom de l'Angleterre. Inlassable et toujours avide de nouveaux fleurons à sa couronne, l'immortel explorateur, poussant toujours de l'avant, reconnut en 1869 le lac Tanganyika et les principaux affluents du

Les mots croisés

HORIZONTALEMENT:

- 1—Racine dont on tire du sucre représentée au centre.
- 2—S'unir pour la vie — Allure militaire.
- 3—Chat — Relâche.
- 4—Vieille langue française — Court.
- 5—Meuble de repos — Métal.
- 6—Terminaison d'infinif — Fleuve d'Afrique.
- 7—Epoque — Démonstratif.
- 8—Démonstratif.
- 9—Figure qu'on peut faire en déformant un carré.



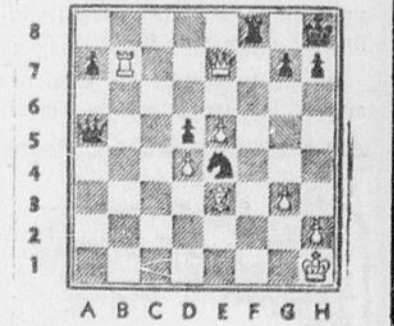
- 10—Sottise — On la fait généralement en dormant.
- 11—Cacheté — Vieilles coutumes.

VERTICALEMENT:

- 1—Signe musical pour baisser le ton — Lueur vive.
- 2—Il vend toutes sortes de produits alimentaires — Pronom.
- 3—Adjectif possessif — Coiffures de petite fille.
- 4—Expédie dans l'autre monde — Arme qui lance des traits.
- 5—Direction — N'avoue pas.
- 6—Note — Effet du froid.
- 7—Habilité.
- 8—Note.
- 9—S'attache au pied du cavalier — Pour ouvrir et fermer.
- 10—Amour exagéré de l'argent et répugnance à le dépenser — Aperçu.
- 11—Qui ont beaucoup servi — Agiles.

(Solution: Voir page 21.)

LES ECHECS



Les noirs jouent et font mat en 7 coups.

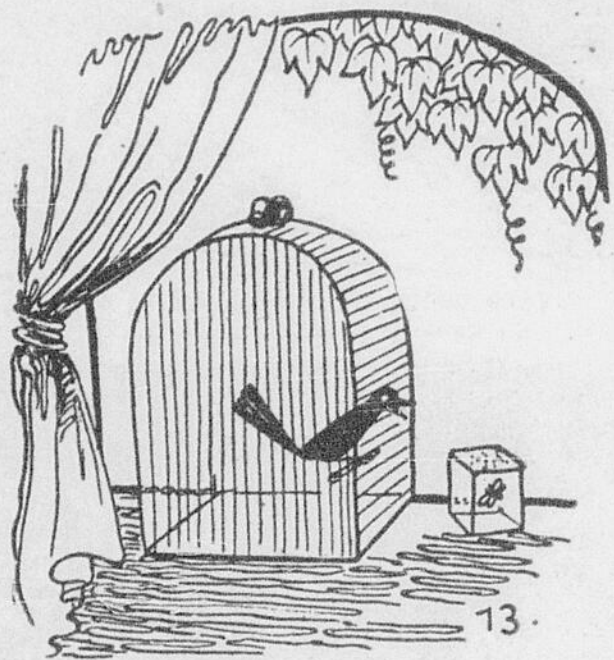
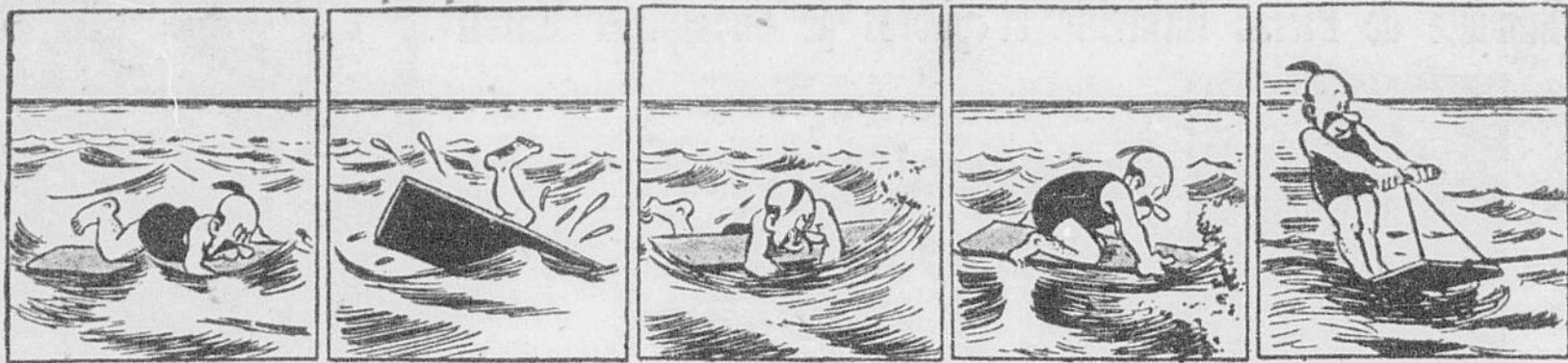
Solution

1. — D5—E4+  
2. — F2—E3  
3. — Rb1—E2  
4. — Rg2—E1  
5. — Rf1—E2  
6. — Rg2—E1  
7. — Rf1—E2  
D5—E4+  
C2—E4+  
D4—E3+  
D4—E3+  
D4—E3+  
C4—E2+  
D5—E4+  
de la partie.  
Bienne peut être utile pour le jeu  
prouve à quel point l'étude du pro-  
a joué contre M. Zuckerkorn et qui  
aujourd'hui cette fin de partie qu'il  
ses heures de travail vous donner  
excellent problème, et nous non-  
Rd. Pope était, vous le savez, un

...le  
coin  
des  
jeunes



Saladin fait de l'aquaplane...!



PUI, LE PINSON!

par Denise LAUGIER  
illustré par TREZ

Claude prit la règle et traça un trait bien droit en bas de la page.

Enfin! pensa-t-il soulagé, j'ai terminé mon devoir!

Juste à ce moment il vit un gros pâté au milieu de la feuille, mais le pâté se mit à bouger et Claude tout joyeux reconnut sa vieille amie la mouche. Il y avait plusieurs jours qu'il ne l'avait vue.

—J'ai été malade, explique-t-elle, et je suis restée toute la semaine engourdie dans un coin du plafond.

Claude aurait eu beaucoup de peine si la mouche était morte, et il le lui dit.

—Je t'avais promis, la dernière fois, de te raconter une histoire d'oiseau. Alors, si tu veux, écoutes celle de Pui, mon ami le pinson.

—Mais, remarqua Claude, je croyais que les oiseaux et les mouches, n'étaient jamais amis parce que les oiseaux mangent les mouches. Est-ce que ce n'est pas exact?

—Si, répondit la mouche, mais tu vas justement apprendre comment Pui et moi sommes devenus de grands amis.

Un jour de soleil, je me promenais dans un grand jardin lorsque je vis accrochée à une fenêtre une cage ravissante. Ses barreaux étaient dorés et on avait, sur un des côtés de la cage, attaché un noeud de ruban rose. Sous les rayons du soleil, on aurait pu croire qu'elle était en or!

Je m'approchai et vis un petit pinson tout seul et tout triste sur son perchoir. Je lui demandai pourquoi il semblait aussi malheureux.

—C'est, dit-il, parce qu'un méchant garçon m'a enfermé dans cette cage. Je m'ennuie et j'aimerais tellement aller me promener avec les autres oiseaux qu j'aperçois dans les arbres ou dans le ciel...

J'essayai de le consoler et je m'approchai davantage. Mais alors le pinson passa sa tête entre les barreaux et si je ne m'étais envolée, il m'aurait certainement avalée!

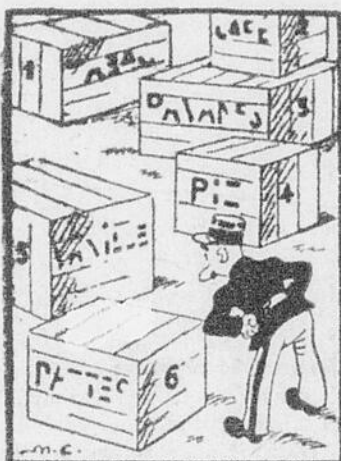
—Tu penses bien, ajouta la mouche, que jamais plus je ne vins aussi près de la cage et que je ne parlai même plus à l'oiseau.

Un jour pourtant, je me posai sur la vitre de la fenêtre. Une main, aussitôt, me serra très fort, et je me retrouvai, quelques secondes plus tard, enfermée dans une minuscule boîte où je pouvais à peine remuer. J'étais effrayée et c'est alors que j'entendis le pinson m'appeler.

—Je regrette d'avoir été aussi méchant que le petit garçon, disait-il. Maintenant nous sommes tous les deux prisonniers dans sa cage dorée...

Eh bien, dit Claude, si je connaissais ce petit garçon, je lui expliquerais qu'il faut tout de suite le remettre en liberté... Et puisque je sais qu'ils sont malheureux, je n'enfermerai jamais des oiseaux dans une cage...

Le douanier  
embarrassé!



Comment percevoir les droits de douane? Les inscriptions indiquant le contenu de chaque caisse ont presque disparu. Pouvez-vous venir en aide au douanier et reconstituer les inscriptions.

SOLUTION: 1. Tabac — 2. Café — 3. Bananes — 4. Riz — 5. Vanille — 6. Dates.

MERVEILLES ET CURIOSITES  
DE LA NATURE



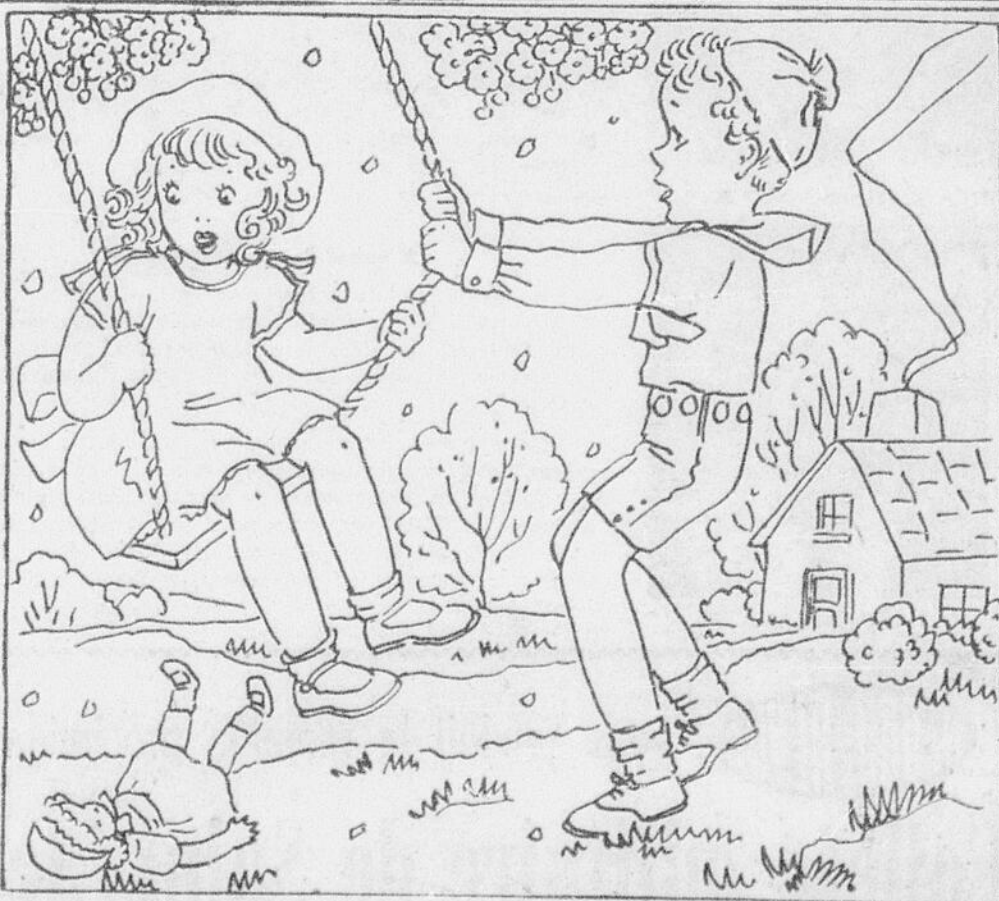
PLACÉ SUR UNE PLANÈTE TOURNANT AUTOUR DE CANOPUS UN SPECTATEUR VERRAIT SE LEVER À L'HORIZON UN SOLEIL TROIS MILLIONS DE FOIS PLUS GROS QUE LE NÔTRE



EN AMÉRIQUE MÉRIDIONALE UN OISEAU APPELÉ AGAMI GARDE LES TROUPEAUX. IL SURVEILLE ET REMET DANS LE DROIT CHEMIN LES MOUTONS QUI S'ÉCARTENT ET LORSQUE L'HEURE EST VENUE IL RECONDUIT TOUT SON MONDE À LA MAISON. CETTE APTITUDE PEU COMMUNE N'EST LE RÉSULTAT D'AUCUNE ÉDUCATION.



AU GUATEMALA IL EXISTE UN ARBRE QUI EXHALE UN PARFUM PERCEPTIBLE À PLUS DE 100 MÈTRES À LA RONDE



LES VACANCES! — Louis et Louise aiment bien leur balançoire improvisée: un câble et une planche. Et cette pauvre poupée...

# ... que pensez-vous du festival de Stratford

Enquête de Pierre Rainville et photos de Champlain Marcell



M. YVON BEAULNE



Mlle HELEN FRISEN



M. Pierre RAINVILLE



Mlle Madeleine VAILLANT



M. Jean-Paul VANASSE

## Ce que m'inspire Stratford...

Une petite ville de l'Ontario a trouvé dans la correspondance de son nom avec le lieu présumé de la ville de naissance de Shakespeare, l'aiguillon nécessaire pour organiser un festival annuel dont on parle maintenant dans le monde entier.

Trois leçons se dégagent de cette initiative: 1) L'art n'a pas besoin pour prospérer, de naître dans les grandes agglomérations; 2) Il convient de poursuivre le mouvement de décentralisation artistique amorcé par le festival d'art dramatique et les entreprises régionales d'artisanat; 3) Il suffit pour qu'une ville trouve son âme et se compose une physionomie propre, qu'elle se laisse entraîner par une pensée généreuse et désintéressée.

## Une inexpérience inoubliable

Tout Canadien qui assiste aux représentations du Festival de Shakespeare, à Stratford, ne peut se défendre d'un sentiment de fierté devant un tel résultat, car il a ainsi l'opportunité de voir les plus beaux drames de Shakespeare joués ici même dans l'Ontario par des acteurs de grand talent dont plusieurs canadiens. La petite ville de Stratford, Ont., mérite les plus grands éloges pour avoir su monter de toute pièce, un festival de cette envergure et d'écrire ainsi un nouveau chapitre dans l'histoire du théâtre canadien.

## Au tour du questionnaire de répondre

Stratford a fait plus pour rehausser le prestige du Canada à l'étranger que bien des missions diplomatiques ou de longs articles sur notre pays. Déjà, il nous amène des milliers de visiteurs des Etats-Unis. Plus encore, le fait, pour nos artistes canadiens de pouvoir travailler avec des directeurs et metteurs en scène d'expérience, de coudoyer des artistes de l'étranger, d'échanger des idées, vaut bien de nombreuses lectures sur le sujet.

Certes, il ne faut pas abuser des bonnes choses et laissons Stratford bénéficier du coup d'audace qu'il a accompli. Mais il est à espérer que la contre-partie française de cette petite ville de l'Ontario émergera quelque part dans le Québec.

## Fervente admiratrice de Shakespeare

Etant une grande admiratrice de Shakespeare, j'aurais bien aimé voir de ses œuvres lors d'un récent voyage en Angleterre. Heureusement que le Canada a maintenant son STRATFORD, Ont., et même si l'atmosphère est différente de celle de son protagoniste anglais, j'aurai le plaisir de me rendre et d'assister à "Measure for Measure" avec James Mason, un bel artiste que les Canadiens seront heureux de voir évoluer en personne.

Mason n'en est pas à ses premières armes au théâtre de Shakespeare puisqu'il apparaissait dernièrement à l'écran dans "Jules César". Enfin, pour les artistes canadiens qui participent à Stratford, c'est une magnifique opportunité. Espérons que nous pourrions voir du théâtre français dans les mêmes conditions.

## A quand le Festival Molière?

Au début, c'était une aventure fort risquée et aux lendemains tout à fait incertains. Cependant, le Festival a suscité tant d'intérêt que désormais tous les ans, Stratford deviendra pendant quelques semaines, la capitale culturelle du Canada anglais.

Cette année, on présente, pendant huit semaines, trois pièces, dont deux de Shakespeare et une de Sophocle. Encore une fois, qu'en pleine saison de vacances, on ait pu réunir un auditoire de 67,000 personnes pour voir des pièces de Shakespeare, voilà qui me paraît très significatif pour la vie de l'esprit au Canada. Et maintenant, à quand le Festival Molière?



TANYA MOISEWITSCH, célèbre créatrice de décors, dont on a retenu, cette année encore, les services.



Une scène de la pièce Richard III présentée au premier Festival Shakespeare, à Stratford, en Ontario.



JAMES MASON, artiste de la scène et du cinéma, réussit à photographier une jeune fille de Stratford au moment où celle-ci prenait sa photo.

HEBDO-REVUE vous conduit la semaine prochaine au  
**Collège militaire de Saint-Jean**